



Université Mohamed Khider de Biskra  
Faculté des lettres et des langues  
Département de langue et de littérature  
française  
Option : didactique des langues étrangère

Mémoire présenté en vue de  
L'obtention du diplôme de master

**Le support audio-visuel comme facilitateur de  
la compréhension de l'oral en FLE  
Cas des apprenants de la 2<sup>ème</sup> année moyenne  
de l'école Aboubakar Moustapha Ben  
Rahmoun de biskra.**

Présenté et soutenu par :  
**Rais chaima**

Le : mardi 28 JUIN 2022

**Devant les Jury composé de :**

Guerid khaled    MCA    Université de biskra    Encadrant  
Cherfeddine amel    MCA    Université de biskra    Président  
Saouli sounia    MCA    Université de biskra    Examineur

Année universitaire : 2021/2022.

## *Dédicace*

*Je dédie ce travail à ceux qui représentent pour moi le symbole de Tendresse et d'amour et qui sacrifient toujours leur vie pour que la mienne Soit heureuse*

*\*mes chers parents\**

*A ma sœur Hadjer et mes frères Salah et Salam.*

## *Remerciements*

*Je remercie en particulier, mon encadrant  
Docteur Guerid Khaled pour son aide, son  
orientation, ses précieux conseils et son soutien*

*Moral.*

*Mes sincères remerciements sont adressés  
également aux membres du jury qui ont accepté de  
lire et d'évaluer mon travail.*

*Je tiens à remercier aussi vivement tous ceux  
qui m'ont aidée de près Ou de loin.*

# Table Des Matières

<b>DÉDICACE</b> .....	
<b>REMERCIEMENTS</b> .....	
INTRODUCTION GÉNÉRALE.....	8
PREMIER CHAPITRE .....	11
LA COMPREHENSION ORALE EN CLASSE DE FLE.....	11
<b>1 L'ORAL EN CLASSE DU FLE</b> .....	<b>12</b>
1.1 Définitions de l'oral.....	12
1.2 La communication orale.....	13
1.3 Pourquoi enseigner l'oral en classe de FLE ? .....	15
1.4 Comment se déroule l'enseignement de l'oral en classe de FLE ? .....	16
<b>2 LA COMPREHENSION ORALE</b> .....	<b>17</b>
2.1 L'enseignement/apprentissage de la compréhension orale d'hier à aujourd'hui .....	18
2.2 Les objectifs de la compréhension orale .....	19
2.3 Les types d'exercices en compréhension orale en classe de FLE .....	20
2.4 L'évaluation de la compréhension orale .....	21
<b>3 L'ÉCOUTE</b> .....	<b>22</b>
3.1 Que veut dire écouter ? .....	22
3.2 Les types de l'écoute.....	23
3.2.1 L'écoute de veille (para texte) .....	23

3.2.2	L'écoute globale (le thème) .....	23
3.2.3	L'écoute sélective : .....	23
3.2.4	L'écoute détaillée.....	23
3.3	Les phases d'écoute .....	23
DEUXIEME CHAPITRE.....		25
LES DOCUMENTS AUDIOVISUELS EN CLASSE DU FLE.....		25
1	SUPPORTS PEDAGOGIQUES DE LA COMPREHENSION ORALE .....	26
1.1	Image.....	26
1.2	Texte .....	26
1.3	Audio (document sonore).....	27
1.4	Audio visuels (vidéo).....	27
2	DIFFERENTS TYPES ET FORMES DE DOCUMENTS AUDIOVISUELS.....	28
2.1	Documents didactiques .....	28
2.2	Documents authentiques .....	28
3	DIFFERENTES FORMES DU SUPPORT AUDIOVISUEL.....	29
3.1	Exploitation du document audiovisuel en classe de FLE.....	30
3.2	Choix du support audiovisuel.....	30
3.3	Matériel utilisé dans l'activité de la compréhension orale .....	31
3.4	Objectifs du document audio-visuel .....	32

3.5	Facteurs influant sur la compréhension orale et le support audio-visuel.....	33
TROISIEME CHAPITRE .....		41
ÉTUDE EXPERIMENTALE.....		41
1	PRESENTATION DE L'ECHANTILLON.....	42
1.1	Description du lieu d'expérimentation.....	42
2	LES METHODES ET MATERIELS EXPERIMENTAUX.....	43
3	DEROULEMENT DE L'EXPERIMENTATION .....	43
3.1	Durée de l'expérience .....	44
4	DESCRIPTION ET ANALYSE DES ACTIVITES PROPOSEES.....	44
5	ACTIVITE N°01 : « UTILISATION D'UNE FABLE ORALISE PAR L'ENSEIGNANTE ».....	44
5.1	Déroulement de la séance et les questions .....	50
5.2	Eveil de l'intérêt .....	50
5.2.1	Pré-écoute.....	50
5.2.2	Première écoute.....	50
5.2.3	Deuxième écoute.....	50
5.2.4	Troisième écoute.....	51
5.2.5	Poste écoute : (Récapitulation).....	51
6	RÉCAPITULATIF DES RÉSULTATS.....	52
6.1	Analyse de résultats du teste .....	53
6.2	Commentaire .....	54
7	ACTIVITE N° 2 : « UTILISATION D'UN SUPPORT AUDIO-VISUEL ».....	54

7.1	Déroulement de la séance.....	54
7.1.1	Récapitulatif des résultats.....	55
7.1.2	Analyse de résultats du teste.....	56
7.1.3	Commentaire .....	57
8	LA COMPARAISON ENTRE LES DEUX RESULTATS DE TESTE DES DEUX GROUPES .....	57
8.1	Commentaire : .....	58
	CONCLUSION GÉNÉRALE.....	61
	BIBLIOGRAPHIE .....	64
	ANNEXES.....	68

**INTRODUCTION**  
**GÉNÉRALE**



L'enseignement du français langue étrangère a connu depuis l'indépendance du pays une évolution considérable liée essentiellement au développement de la société et aux différentes réformes qu'a connu ce domaine de l'éducation. Présentement, cet enseignement accorde une importance majeure à la compréhension et à l'expression orale et dont l'objectif est de permettre à l'apprenant de maîtriser la communication orale dans toutes ses situations (discussion ordinaire, médias, travail scolaire, conférences, ...).

Cette importance accordée à la communication orale n'a souvent pas eu chez les apprenants les résultats attendus. En effet, l'oral occupe une place privilégiée dans tous les programmes scolaires et notamment ceux de l'enseignement moyen. Des séances de cours sont conçues pour améliorer la compréhension et l'expression orales et reposent sur des contenus développés en fonction des besoins langagiers des apprenants. Mais, un nombre considérable d'entre eux trouvent toujours des difficultés à comprendre des messages oraux et à s'exprimer oralement. Cela se fait sentir même dans les niveaux supérieurs.

De nombreux travaux de recherche se sont penchés sur la question et ont proposé des constats ainsi que des pistes de remédiation. Sur le plan de la formation continue, les enseignants bénéficient souvent de journées pédagogiques et des séminaires consacrés à l'enseignement de l'oral. Dans cette optique, un échange d'expérience se fait entre les enseignants ainsi que des leçons modèles, des contenus et des orientations théoriques sont également proposés.

Devant ces efforts dont les résultats se traduisent en classe, l'apprenant doit normalement en bénéficier et pour cela, il doit être suffisamment motivé. Pour le faire, est certes, une tâche difficile, mais qui reste l'un des rôles primordiaux de l'enseignant. Susciter cette motivation repose principalement sur le choix des supports pédagogiques qui relèvent d'une grande importance dans l'enseignement du français langue étrangère et surtout dans le développement de la compréhension orale chez l'apprenant.

Face à l'avancée technologique, nous avons constaté que les enseignants du FLE font de plus en plus recours à des supports audiovisuels dans leurs classes. Cette exploitation est expliquée par la réussite de ce support pédagogique à attirer l'attention ainsi que la concentration des apprenants, vu l'addiction aperçue de nos jours aux écrans.

De ce qui a été dit plus haut, nous proposons dans le cadre du présent travail d'entreprendre une recherche qui s'appuie sur le constat cité. Ce dernier nous oriente vers un certain nombre de questions que nous résumons comme suit : « Comment l'utilisation des supports audiovisuels facilite-t-elle le développement de la compréhension orale chez les apprenants ? Et quelles seraient les techniques, entreprises au sein même de cette utilisation, qui pourraient remédier aux carences observées chez certains apprenants ? »

Pour mieux répondre à ces interrogations, nous avons avancé quelques hypothèses :

- L'image et le son seraient des facteurs de déclenchement de la prise de parole et des éléments facilitateurs pour le développement de la compréhension orale chez les apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne.
- L'exploitation des supports audio-visuels pourrait motiver les apprenants durant la séance de compréhension orale et leur permettre de participer activement aux activités pédagogiques proposées.

Afin de vérifier nos hypothèses, nous avons décidé d'adopter une méthodologie qui se fera sur le terrain avec les acteurs concernés. Celle-ci s'appuie sur deux approches : une approche « descriptive et analytique », qui nous sert à décrire le public (l'échantillon) visé par l'enquête plus « l'approche expérimentale », qui consiste à mettre en œuvre un dispositif pédagogique en classe de FLE (vidéo contenant un dessin animé) et de vérifier par la suite son impact sur l'apprentissage de la compréhension orale.

L'objectif de notre travail est, de montrer la possibilité de diversifier les supports didactiques et les conduites interactionnelles pour une meilleure appropriation des habilités liées à la communication orale en général.

Notre travail est réparti en trois chapitres principaux. Les deux premiers seront réservés aux concepts théoriques en rapport avec la thématique que nous avons abordé. Le premier chapitre intitulé : « La compréhension orale en classe de FLE », abordera principalement tous ses aspects en relation d'une part, avec cette activité et, d'autre part, avec le volet qui renvoie à nos préoccupations. Le second qui a pour titre : « les documents audiovisuels en classe de FLE », renfermera les éléments définitoires de ce

type de support ainsi que ces constituants et les particularités qu'ils offrent à l'acte pédagogique. Le dernier a été consacré à tout ce qui relève du travail empirique.

Ce travail n'a pas la prétention de répondre à toutes les questions qui sont en relation avec le thème, mais de montrer simplement le rapport entre ce qui a été constaté sur le terrain et les orientations théoriques afin de mieux comprendre les modalités, les lacunes et la manière pour y remédier en proposant un dispositif pédagogique qui nous semble adéquat pour les activités visées dans notre travail.

**Premier Chapitre**

**La Compréhension Orale**

**En Classe De FLE**

## Introduction

Une grande importance est accordée à la compréhension orale dans l'enseignement du FLE. Notre travail s'inscrit dans cette optique en commençant par proposer au cours de ce chapitre ses notions clés, à savoir : l'oral en classe du FLE, la communication orale, la compréhension orale et ses modèles. De plus, vu l'impact de l'écoute sur la compréhension orale, une partie a été consacrée à ce dernier dans ce même chapitre.

## 1 L'oral en classe du FLE

### 1.1 Définitions de l'oral

D'après le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, l'oral :

*« Est synonyme de la langue parlée, cette dernière désigne plus précisément la forme écrite de la langue prononcée à haute voix (lecture) »<sup>1</sup>*

Dans une perspective linguistique, la langue parlée fait référence à la prononciation de sons spécifiques de la langue. Dans un sens plus large, Joaquim Dolz et Bernard Schneuwly affirment que :

*«Le terme « oral », du latin os, oris (bouche), se réfère à tout ce qui concerne la bouche ou à tout ce qui se transmet par la bouche. Par opposition avec l'écrit, l'oral se rapporte au langage parlé, réalisé grâce à l'appareil phonatoire humain : le larynx où se créent les sons, en amont l'appareil respiratoire qui fournit le souffle nécessaire à la production et à la propagation de ces sons et, en aval, les résonateurs (les pharynx, la bouche et le nez) qui sont les cavités de l'appareil phonatoire qui entre en vibration du souffle et des sons ».<sup>2</sup>*

---

<sup>1</sup>Dubois, Jean et (Al), « Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage », Larousse, France, 1994, p.336.

<sup>2</sup>Joaquim,Dolz et Bernard,Schneuwly, « Pour un enseignement de l'oral: initiation aux genres formels », a l'ecole, 4° ed. issy-les-moulineaux : es editeur, 2009, p .5.

Cette définition tourne autour de la même vision, qui conçoit que la langue parlée est le produit sonore d'un appareil vocal, résultant des vibrations discordes vocales. Ainsi, c'est grâce à cet appareil, que nous pouvons parler et produire du son et du texte.

Il est important de souligner que la parole ne se limite pas à la vocalisation ou à la production d'énoncés, mais est une compétence bilingue, l'une est la langue, s'appuyant sur la connaissance de la phonétique, de la morphologie et de la syntaxe et l'autre est communicative. Discours, règles psychologiques, culturelles et sociales doivent être respectées selon le contexte. Cette opération complexe où se rassemblent différents éléments corporels tels que les gestes, le respect, les mimiques et les éléments vocaux-acoustiques (l'intonation, l'intensité du son, la vitesse d'élocution) mène à une interaction verbale comme le montre Catherine KERBRAT- ORECCHIONI en citant ce que BAKHTINE exprime dans son ouvrage "speaking is interacting":

« *L'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage* »<sup>3</sup>.

Donc, cette interaction est une activité linguistique qui joue un rôle clé dans la communication. Elle implique deux compétences orales : l'expression orale et la compréhension orale, pendant lesquelles émetteurs et récepteurs s'écoutent, s'expriment et réagissent les uns aux autres. Les déroulements de cet échange font de la langue parlée une réalité concrète qui se déploie dans le temps et demeure un moyen efficace d'autonomisation du discours. L'oralité est alors l'action qui produit un effet et donne à l'énoncé une certaine efficacité.

A partir de ce qui précède, nous pouvons définir l'oral comme la communication qui se réalise par le biais d'interactions verbales entre des individus. Ce qui nous mène à nous pencher sur la définition de la communication orale à travers la précision de la communication verbale et non verbale, de la compétence communicative et de ses composantes.

## 1.2 La communication orale

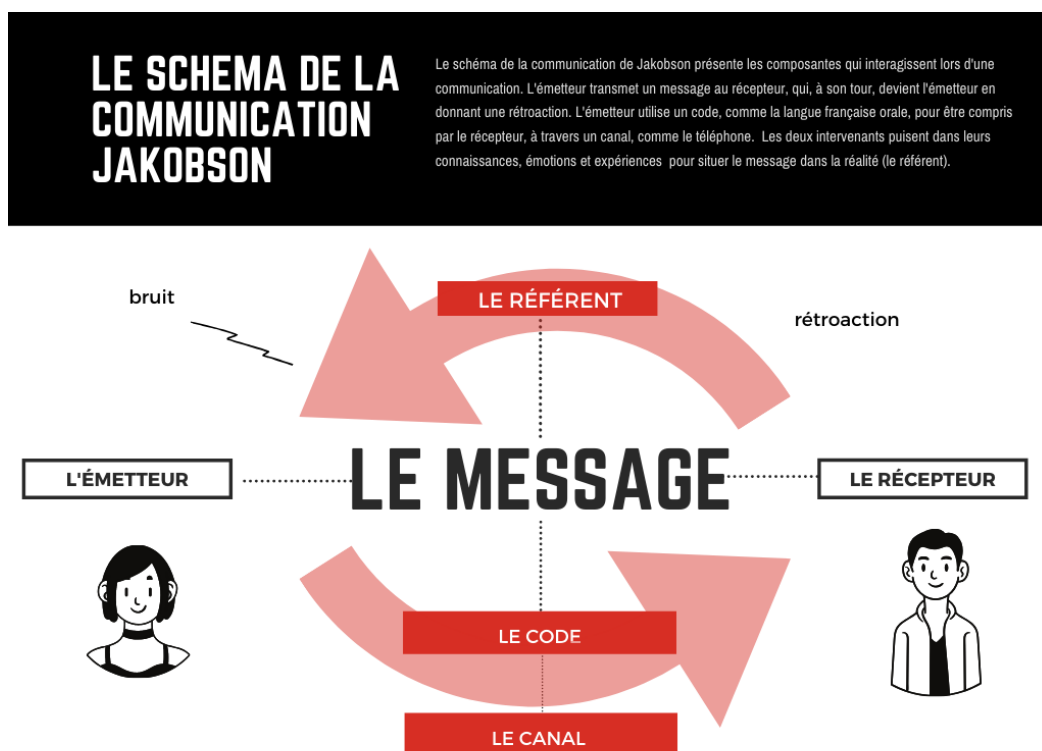
L'oral sert avant tout, de moyen pour communiquer. De ce fait , ARCAND et BOURBEAU définissent la communication orale comme étant :

---

<sup>3</sup>Catherine, Kerbrat, Orecchioni, « *Les interactions verbales* », tome1, masson, (3ème édition), paris, 1998, p. 17.

« *Un processus dynamique par lequel un individu établit une relation avec quelqu'un pour transmettre ou échanger des idées, des connaissances, des émotions, aussi bien par la langue oral ou écrite que par un autre système de signes : gestes, musique, dessins, etc.* »<sup>4</sup> .

Roman JACKOBSON conçoit la communication comme un transfert d'un message entre un émetteur qui envoie le message à un récepteur, celui qui reçoit et décode le message, via un canal qui permet la transmission du message, au moyen d'un code qui désigne l'ensemble des signes oraux ou écrits. Les codes sont de deux types : verbal et non verbal.



<sup>5</sup>Figure 1 le schéma de Jakobson

À ce propos, Jean-Pierre CUQ souligne que (2003 : 47) :

« *En didactique des langues, l'évolution des conceptions de la communication implique de s'intéresser non seulement à l'émetteur, au canal, au message et au récepteur mais aussi à l'interprétation, et aux effets produits sur celui-ci. On insiste dorénavant sur le rôle actif du récepteur, car la communication humaine dépend*

<sup>4</sup>Richard, Arcand Nicole Bourreau, « *La communication efficace* », Le centre éducatif et culturel, Canada, 1995, p.13.

<sup>5</sup>Le schéma de la communication de Jakobson disponible sur : <https://h5pstudio.ecampusontario.ca/fr/content/2802> consulté le :20/12/2021.

*largement de son activité interprétative. A son tour, il peut devenir émetteur et c'est donc finalement la conception de la compréhension comme un aller-retour, un échange, que l'on retient »<sup>6</sup>.*

### 1.3 Pourquoi enseigner l'oral en classe de FLE ?

L'oral est utilisé dans l'enseignement de toutes les matières scolaires, particulièrement dans celui du français langue étrangère. En fait, il s'est reconnu d'être un moyen de partage des connaissances ainsi que d'acquisition des compétences linguistiques en langues étrangères. Il est donc souhaitable de développer les compétences orales dans le cadre des activités scolaires. Maîtriser une langue étrangère, ne se repose pas seulement sur l'apprentissage de la grammaire et la syntaxe, ou même sur la maîtrise de la lecture et l'écriture. En outre, nous parlons plus que nous écrivons et nous écoutons avant d'écrire, même lorsque nous écrivons, nous prononçons des mots de temps en temps.

L'oral est considéré comme un outil au service d'enseignement/ apprentissage grâce auquel l'enseignant peut transmettre son communication et peut répéter plusieurs fois ce qu'il dit de différentes façons pour que l'apprenant comprenne et puisse répondre voir critiquer en utilisant son oralité.

Enseigner l'oral ne signifie pas seulement transmettre, mais aussi permettre à l'apprenant de développer ses connaissances et son identité personnelle et surtout si les échanges oraux ont lieu fréquemment et sur une base régulière parce qu'ils développeront l'intelligence chez le jeune enfant et serviront à construire de sa pensée et l'évolution de ses idées. Par ailleurs, puisque le langage est lié à la socialisation, l'enseignement de l'oral permet à l'apprenant d'y accéder dans le cadre d'une communication dans des situations diverses.

L'objectif de cette tâche est de faire de l'apprenant un bon communicateur dans n'importe quel domaine et situation où il peut être un locuteur capable de partager la parole et de réussir les échanges verbaux tout en respectant les règles socioculturelles.

Tel qu'indiqué par Claudette CORNAIRE:

---

<sup>6</sup>Cuq, Jean Pierre, « Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde », Paris: clé International, 2003.p.47



*« Un échange sera fructueux si le signal que l'émetteur ou le locuteur cherche à transmettre est compris et bien reçu »<sup>7</sup>.*

#### **1.4 Comment se déroule l'enseignement de l'oral en classe de FLE ?**

Dans le cadre des activités scolaires, le jeune apprenant cherche ce qui est nouveau, ce qui l'attire et répond à ses besoins. Pour cela, il est nécessaire d'enrichir et d'associer les moyens par lesquels nous enseignons l'oral en développant toute technique utilisée pour la formation de ses habilités. Afin d'apprendre l'oral, il faut passer par plusieurs étapes, en commençant par la prononciation des sons et des syllabes grâce à la phonétique qui est une science des sons caractérisant sur l'articulation naturelle des phrases et des énoncés dans une langue. Une bonne prononciation donne l'intégralité du message parlé, mais lors de l'échange communicatif, une défaillante prononciation peut gêner la communication en termes d'intonation ou d'accentuation.

Dans une langue étrangère, quand on prononce correctement les sons, le mot devient clair et signifiant. Mais ce qu'on constate, c'est que plusieurs apprenants trouvent des difficultés lors de la prononciation et surtout lorsqu'ils rencontrent des sonorités étrangères qui n'existent pas dans leur langue maternelle comme les sons : (P, V, U, On, An...etc.). De ce fait, il ne faut pas négliger la phonétique dans l'enseignement d'une langue étrangère et l'enseignant doit entraîner l'oreille de l'apprenant à repérer des mots puis à bien articuler des phrases.

Il faut signaler aussi que la diversité des dialogues et d'échanges en classe, dans les activités scolaires et notamment sur des contextes sociaux, aide à préciser les objectifs des apprentissages. L'enseignant peut utiliser des gestes afin de transmettre le sens aux apprenants et les aider à mémoriser différents concepts. L'oral est donc un instrument pratique de la communication dans des situations concrètes. Autrement dit, à l'école, le jeune apprenant a besoin d'apprendre et comprendre l'oral et puisqu'on lui demande oralement de répondre et de suivre, on lui donne l'occasion de dire et de parler dans la mesure où :

*« La parole devient un plaisir en soi et non pas seulement parce qu'elle permet de demander ou d'obtenir »<sup>8</sup>.*

---

<sup>7</sup>Claudette, Cornaire, « *La compréhension orale* », clé international, paris, 1998, p .74.

<sup>8</sup>Georges,Amado, « *L'affectivité de l'enfant* », presses universitaires, france, 1974, p . 281

## 2 La compréhension orale

Pour bien parler une langue, il faut la comprendre, c'est pourquoi la compréhension orale est une compétence nécessaire dans l'enseignement d'une langue. Cependant, l'acquérir reste une tâche difficile, car en tant que langue étrangère, elle est rarement pratiquée, soit à l'école ou à l'extérieur.

Selon le dictionnaire de didactique de FLE :

*« La compréhension orale est une suite d'opérations par laquelle l'interlocuteur parvient généralement à donner une signification aux énoncés entendus ou à les reconstituer. »<sup>9</sup>.*

De ce fait, la compréhension orale est l'ensemble des activités, qui permet de faire des interactions en classe, dans le but de connaître le sens.

Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca déclarent dans ce sens :

*« La compréhension de l'oral ne se limite plus à des activités de discriminations auditives et des procédures méthodologiques différencient bien la compréhension de l'expression écrite en favorisant l'interaction des savoirs et des savoirs faire requis pour développer telle ou telle compétence. »<sup>10</sup>.*

Dans ce cadre Jean Michel Ducrot définit la compréhension orale en tant que :

*« Compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement et de compréhension d'énoncés à l'oral deuxièmement. Il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants qui ont tendance à demander une définition pour chaque mot. »<sup>11</sup>.*

En outre, en didactique, Robert Gallison affirme que :

*« En didactique des langues, la compréhension est l'opération mentale de décodage d'un message oral par auditeur (compréhension orale) ou d'un message écrit par lecteur (compréhension écrite). Cette opération nécessite la connaissance du code oral ou écrit d'une langue (et celle des registres du discours des interlocuteurs ou des*

---

<sup>9</sup>Robert, Jean-Pierre, « Dictionnaire de didactique de fle », Paris, 2003, P .42.

<sup>10</sup>Cuq, Jean-Pierre, Gruca, Isabelle, « Cours didactique du français langue étrangère et seconde. », Grenoble : pug, 2005, p .161.

<sup>11</sup>Ducrot, Jean Michel, « L'enseignement de la compréhension orale : objectifs, support et démarches », 2005, disponibles sur : [https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp\\_orale\\_ducrot.pdf](https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf), consulté le:28/12/2021.

*textes écrits) et s'inscrit dans un projet d'écoute/de lecteur (pour s'informer, se distraire) »<sup>12</sup>.*

En voulant faire la synthèse de plusieurs définitions que l'on peut trouver dans différents écrits, comme nous pouvons le voir, la compréhension orale est définie comme la capacité à comprendre à partir de l'écoute d'un énoncé ou d'un document audio ou audiovisuel. Nous pouvons dire donc que les apprenants arrivent à comprendre oralement quand ils comprennent ce qui leur a été lu ou dit. Il devient évident qu'en termes d'activités de classe, la compréhension soit le résultat d'un ou d'une séries d'exercices qui est sont des outils qui permettent de vérifier le niveau des apprenants dans un domaine bien déterminé.

Cette capacité de compréhension met en jeu différentes opérations mentales et cognitives qui permettent à l'apprenant d'une langue étrangère de reconstruire la signification du message entendu et en même temps la capacité de comprendre. Les processus mis en œuvre dans l'activité de compréhension d'un énoncé sont multiples et complexes. Ils nécessitent que le destinataire soit capable de mettre en lien simultanément plusieurs compétences. Il doit être capable de traiter les informations données par un énoncé et de les assimiler en les mettant en lien avec ses connaissances antérieures.

## **2.1 L'enseignement/apprentissage de la compréhension orale d'hier à aujourd'hui**

Selon Claudette Cornaire :

*« La compréhension orale n'a pas toujours occupé le devant de la scène, comme on peut le constater à travers l'histoire de l'enseignement des langues. Depuis une vingtaine d'années, pourtant, on commence à lui accorder une certaine importance »<sup>13</sup>.*

L'enseignement du français langue étrangère repose depuis longtemps sur la grammaire et la traduction. Mais dès la deuxième moitié du vingtième siècle naissent de nouvelles approches, Certaines d'entre elles ont eu un impact primordial sur l'évolution de la notion de compréhension orale, ce qui a placé cette compétence au centre de

---

<sup>12</sup>Gallisson, R, Didactique des langues étrangères : « *d'hier a aujourd'hui la didactique générale des langues étrangères, de la structuration au fonctionnalisme* ». clé international, paris, 2003, p .63.

<sup>13</sup>Claudette,Cornaire, « *La Compréhension orale* », clé international, paris, 1998.p .15.

l'apprentissage d'une langue étrangère. Cornaire (1998 : 29)<sup>14</sup> en s'appuyant sur les travaux de Germain (1993), a distingué trois courants englobant les grandes méthodes qui ont marqué cette évolution :

### **Le courant intégré**

Il regroupe les méthodes qui donnent un intérêt égal à la nature de la langue et à la conception de l'apprentissage, nous pouvons citer la méthode audio-orale et la méthode structuro-globale audiovisuel. Il s'agit de deux méthodes qui ont battu l'empire de la méthode grammaire-traduction et marqué l'histoire des méthodologies de l'enseignement des langues grâce à l'importance qu'elles accordent à l'oral.

### **Le courant linguistique**

Ce courant regroupe les approches et les méthodes centrées sur la nature de la langue comme la méthode situationnelle ou l'approche communicative dont l'accent est mis sur la langue orale qui est vue comme un instrument d'interaction sociale qui rend l'apprenant un communicateur et un partenaire dans une situation de communication.

### **Le courant psychologique**

Le mot « courant » englobe les méthodes fondées sur une théorie psychologique de l'apprentissage. Il y a l'approche naturelle et les approches axées sur la compréhension. Ce sont ces théories et ces travaux de recherches qui, selon Cornaire (1998 : 28) :

*« on fait avancer parfois de façon considérable la cause de la compréhension une habileté qui est maintenant perçue par de nombreux chercheurs et didacticiens comme une voie obligée pour l'apprentissage des langues étrangère . »<sup>15</sup>.*

## **2.2 Les objectifs de la compréhension orale**

*« La compétence de la compréhension de l'oral est donc, de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable. »<sup>16</sup>.*

---

<sup>14</sup>Ibid, p. 29.

<sup>15</sup>Ibid, p. 28.

16isabelle,Gruca, « Travailler La Compréhension De L'oral. », Publié En 08/03/2006.En Ligne. Disponible Sur : [Www1.Rfi.Fr/1ffr/Articles/075/Article613.Asp](http://www1.rfi.fr/1ffr/Articles/075/Article613.Asp). Consulté Le : 01/01/2022.

L'objectif principal de la compréhension auditive est de former les auditeurs qui sont plus autonomes et capables de trouver l'information. En effet, les activités et les tâches appropriées choisies par l'enseignant servent à élaborer des stratégies d'écoute. Ils servent à l'apprenant de devenir compétent dans son apprentissage.

Cette capacité comporte diverses opérations mentales :

- *Se repérer dans ce qu'on entend en distinguant les sons, les mots, les phrases.*
- *Repérer l'information apportée.*
- *Sélectionner celles qui sont importantes.*<sup>17</sup>

### 2.3 Les types d'exercices en compréhension orale en classe de FLE

L'enseignant doit choisir les activités de la compréhension orale en fonction du document exploité pendant le cours, puis il doit prendre en considération ses objectifs pédagogiques. Les différents types d'activités qui peuvent être effectuées en classe de langue sont destinés à améliorer la compétence de la compréhension orale. À ce titre : Michel Tardy explique que :

*« L'essentiel de l'activité de l'enseignement sera de stimuler, d'encourager, d'aider à effectuer les bons choix d'activités. »*<sup>18</sup>.

D'après, Michel Ducrot, ces exercices sont importants pour améliorer la capacité d'écoute chez l'apprenant. Elles se présentent sous forme d'exercices variés :

- *Des questions à choix multiples (QSM).*
- *Des questions vrai/faux/je ne sais pas.*
- *Des tableaux à compléter*
- *Des questionnaires ouverts*
- *Des questions à réponses ouvertes et courtes (QRCO)*<sup>19</sup>.

---

<sup>17</sup>Razafttslarovana, Chantal, Et All, « *Mieux comprendre à l'oral et à l'écrit pour mieux communiquer.* », 2011/2012. disponible sur : <https://www.ifadem.org/sites/default/files.ressource/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-orale-ecrit.pdf>, consulté le 01/01/2022.

<sup>18</sup>Tardy, Michel, « *Le professeur et les images.* », ed.puf, 1966, p .25.

<sup>19</sup>Ducrot, Jean Michel, « *L'enseignement de la compréhension orale.* », disponible sur : <http://www.khouasweb.123fr/index.php/ressources/textes-supports/59-banque/supports-audio-vidéo/147-l'enseignement-de-la-compréhension-orale>, consulté le : 10/01/2022.

Aussi, ces activités de compréhension orale aident l'apprenant pour devenir capable à :

- *Découvrir du lexique en situation.*
- *Découvrir différents registres de langue en situation.*
- *Découvrir des accents différents.*
- *Reconnaître des sons.*
- *Repérer des mots clés.*
- *Comprendre globalement.*
- *Comprendre en détails.<sup>20</sup>*

#### **2.4 L'évaluation de la compréhension orale**

Pour évaluer la compréhension orale de ses élèves, les enseignants de FLE sont habitués à évaluer cette compétence à travers des questions de compréhension, ce qui ne permet pas vraiment de vérifier la compréhension et le niveau de chaque élève. Or une grille d'écoute est au service tant de l'apprenant que de celui de l'enseignant :

##### **- Pour l'apprenant**

L'évaluation lui donne l'occasion de prendre des notes pendant l'écoute et de transcrire des mots clés et non des phrases longues, de réinvestir ses connaissances antérieures, de former des hypothèses de sens, de dessiner ce qu'il a compris et donc plus de motivation et de garder des traces de compréhension.

##### **- Pour l'enseignant**

L'évaluation lui donne la possibilité d'organiser le travail, d'évaluer et de vérifier la compréhension de chaque élève, de faire participer l'ensemble des élèves.

En outre, il existe plusieurs types d'exercices en compréhension orale, il est important de varier la typologie des exercices pour remotiver les apprenants et leur donner le goût à l'apprentissage. Donc, il est nécessaire d'avoir plusieurs activités lors de la séance de compréhension orale pour aider les apprenants à développer des nouvelles stratégies pour apprendre la langue étrangère.

---

<sup>20</sup>Ibid : p. 1.

### 3 L'écoute

#### 3.1 Que veut dire écouter ?

Selon le dictionnaire de Larousse, l'écoute est définie comme suit :

« Capacité à écouter autrui, à être attentif, réceptif à sa parole. »<sup>21</sup>.

Nous sommes sans cesse amenés à écouter, que ce soit pour obtenir des informations, apprendre, répondre, juger, reformuler et identifier. Donc, écouter ce n'est pas seulement percevoir des sons, mais écouter quelque chose dans une situation donnée, c'est aussi comprendre le sens.

Jean pierre Cuq affirme que :

« Un comportement de compréhension c'est quelqu'un qui écoute quelque chose dans une situation donnée pour une bonne raison. »<sup>22</sup>.

Il faut signaler aussi que l'écoute occupe une place importante, dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Écouter, en effet est un moyen positif pour améliorer la compréhension orale, elle amène l'élève à s'appuyer sur les éléments essentiels de document, pour arriver à comprendre un message oral.

Aussi Michel souligne dans son article :

« L'écoute en langue étrangère est une entreprise souvent pénible et pleine d'obstacles paraissant infranchissables à de nombreux débutants noyés sous le flot de paroles ininterrompu d'un idiome non maîtrisé. »<sup>23</sup>.

Ainsi, l'écoute c'est le fait de se concentrer sur un document qu'on entend pour repérer les mots, les phrases et sens, car il est difficile pour les élèves d'écouter et de comprendre au début d'apprentissage d'une langue étrangère.

En effet, savoir écouter :

- Permet aux élèves d'identifier le contenu des informations qu'ils entendent (exemple : en écoute attentive en classe, les élèves peuvent repérer les personnages, le lieu d'action).

---

<sup>21</sup>Larousse, « Dictionnaire larousse. », édition spécial, algérie, 2011, p. 135.

<sup>22</sup>Cuq, Jean Pierre, « Dictionnaire de didactique du français. », paris, clé international, 2003, p. 59.

<sup>23</sup>Michel, Jean-François, «Les 7 profils d'apprentissage pour former et enseigner. », paris, 2005, p .48.

- Aide les élèves à sélectionner les informations : ce ne sont pas toutes les informations que nous retenons. Il est souvent nécessaire de les trier. une bonne écoute est le meilleur moyen d'atteindre ces objectifs.
- Permet aux élèves de s'informer et de se cultiver.
- Aide les élèves à avoir des idées<sup>24</sup>.

Donc, il semble important d'écouter pour bien comprendre une information : global, particulière, ou détaillée.

### 3.2 Les types de l'écoute

#### 3.2.1 L'écoute de veille (para texte)

C'est une écoute automatique qui ne vise pas la compréhension détaillée, mais il s'agit de retrouver certains indices qui nous intéressent.

#### 3.2.2 L'écoute globale (le thème)

C'est faire découvrir le sens général du document, pour en comprendre la signification. Ainsi ce type d'écoute permet de saisir le sens global de texte.

#### 3.2.3 L'écoute sélective :

Ce type d'écoute consiste à écouter que le passage nécessaire du document, c'est-à-dire l'apprenant sait ce qu'il cherche et ne donne pas une importance au reste du document.

#### 3.2.4 L'écoute détaillée

Dans cette écoute l'auditeur construit le sens précis.

### 3.3 Les phases d'écoute

#### a. Phase1 : la pré-écoute (éveil de l'intérêt)

Dans ce moment l'enseignant prépare les apprenants à avoir la vidéo, il doit diriger l'attention des apprenants vers les éléments nécessaires. Cette phase permet à l'apprenant de faire des hypothèses sur le document qu'il écoute.

---

<sup>24</sup>Razafitslarovana .Chantal, Et All, « Mieux comprendre a l'oral et a l'écrit pour mieux communiquer »,2011/2012 .disponiblesur :[https://flecoree.files.wordpress.com/2011/04/comp\\_orale\\_ducrot.pdf](https://flecoree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf), consulté le 12/01/2022.



Alors, cette phase est utile pour la compréhension du document, parce qu'elle fait appel à des connaissances antérieures des apprenants et sur lesquelles ils vont se préparer, à apprendre des nouvelles informations.

**b. Phase 2 : l'écoute (mise en contact)**

C'est la phase où l'apprenant vérifie l'hypothèse de la phase de pré-écoute. L'écoute se fait en deux fois:

- D'abord, la première écoute sur la compréhension globale du document.
- Ensuite, la deuxième écoute ou l'écoute analytique suivie par une grille d'écoute.

Donc, durant cette phase l'apprenant dégage le sens global du texte.

**c. Phase 3 : l'après écoute**

Dans cette étape l'apprenant exprime ce qu'il a compris. Alors, les trois étapes de la démarche doivent être respectées, pour que l'apprenant puisse acquérir des nouvelles connaissances linguistiques, en plus des informations sur le monde qui l'entoure. Exemple d'activités :

- Reformulez le texte entendu.
- Les jeux de rôles (théâtralisation) jouent la fable entendue en reprenant les paroles.
- Texte à remplir conformément au texte ou au document audio.

**Conclusion**

Dans ce chapitre, nous avons essayé de définir les différents concepts clés de notre travail de recherche en insistant particulièrement sur l'oral, ses composants et son aspect communicationnel, en essayant d'aborder quelques perspectives en compréhension orale et son enseignement en classe du FLE. Enfin, nous pouvons affirmer que l'oral est un moyen de communication utile dans le contexte scolaire et extra-scolaire qui nécessite d'être développé.

## **Deuxième chapitre**

### **Les documents audiovisuels en classe du FLE**

## Introduction

L'enseignant a besoin de différents outils pour obtenir une grande efficacité dans l'enseignement /apprentissage de la langue. Il est nécessaire de recourir aux documents authentiques tels que le support audio-visuel qui représente un support au service de l'enseignement.

Dans ce chapitre, nous aborderons le médium audiovisuel, ses caractéristiques, ses formes, ses objectifs et son utilisation dans les cours de FLE, notamment dans l'enseignement de l'oral. Nous commencerons par la documentation audiovisuelle en classe de compréhension orale FLE et sa contribution à l'enseignement/apprentissage des langues étrangères.

## 1 Supports pédagogiques de la compréhension orale

### 1.1 Image

L'image est l'un des matériaux utilisés dans la séance de compréhension orale, qui est toujours présente dans les cours de langue. Selon Robert, une image est définie en tant que:

*« Auxiliaire visuel qui favorise compréhension et production. »<sup>25</sup>.*

Cela permet non seulement de transmettre le savoir plus clairement, mais également de motiver les apprenants et de faciliter la compréhension et la mémorisation. Alors, nous pouvons dire que les images invitent les apprenants à exprimer, raconter et décrire dans leurs aspects intéressants.

### 1.2 Texte

Selon Jean-Pierre Robert, le texte désigne :

*« Un ensemble fini d'énoncés qui constituent un écrit significatif. »<sup>26</sup>.*

Cela dit, les textes sont des énoncés lus à voix haute par l'enseignant, nécessitant une lecture maîtrisée et une bonne prononciation de sa part, à l'usage des élèves. C'est aussi un outil de communication verbale ou écrite entre deux personnes

---

<sup>25</sup>Robert, Jean, Pierre, op, cit, p. 148.

<sup>26</sup>Robert, Jean, Pierre, op, cit, p. 104.

(destinateur/destinataire), qui doit contenir les éléments appropriés pour améliorer et stimuler la curiosité de l'apprenant.

Donc, le texte représente un support intéressant pour tester la compréhension de l'apprenant via une diapositive de questions-réponses.

### 1.3 Audio (document sonore)

C'est un support qui permet l'échange d'émissions ou d'enregistrements vocaux, radiophoniques et télévisés, tels que : Smartphones, tablettes, disquettes, YouTube.

Ce type de document facilite l'interaction entre les apprenants et leurs enseignants, ainsi qu'entre eux- même.

Selon Ducrot un bon document sonore dépend des critères suivants :

- *La qualité du son.*
- *la présence de bruits en arrière fond (il n'en faut pas trop non plus).*
- *la durée de l'enregistrement (ni trop court ni trop long en fonction du niveau des apprenants).*
- *les débits des locuteurs (qui doivent être naturel).<sup>27</sup>*

### 1.4 Audio visuels (vidéo)

D'après le dictionnaire Robert :

« *Le mot audiovisuel adj. Désigne qui joint le son, l'image.* »<sup>28</sup>.

La vidéo a une puissante capacité à transmettre dynamiquement des informations :

« *Il s'agit d'éveiller la curiosité de l'apprenant par les vidéos et les activités qui les accompagnent* »<sup>29</sup>.

De ce fait, il faut mentionner que :

---

<sup>27</sup>ducrot, jean michel, « *l'enseignement de la compréhension orale.* », jeudi 1.avril.2010. disponiblesur : <http://www.khouasweb.123fr/index.php/ressources/textes-supportsbanque/supports-audio-vidéo/147-l'enseignement-de-la-compréhension-orale>.consultéle 10/01/2022.

<sup>28</sup>cocubertin, pierre, « *le robert dictionnaire de français.* », paris, 2011, p .32.

<sup>29</sup>Isabel Ludmila Rivero Vila, 2011, « *L'interculturel a travers le multimedia dans l'enseignement du français* », isabel- google livres universidad de salamanca.

« *La spécificité des textes télévisuels c'est la multi-modalité. Il combine en effet l'image et le son [...]* »<sup>30</sup>.

En effet, la présence de l'image et du son en même temps a fait de la vidéo un des supports didactiques les plus efficaces et actifs dans le domaine de l'enseignement.

Le document audiovisuel soit directement lié à la leçon donnée, il doit l'enrichir, le compléter et ne pas être un simple divertissement comme c'est trop souvent le cas.

## 2 Différents types et formes de documents audiovisuels

On distingue deux types de documents :

### 2.1 Documents didactiques

Ce sont des fichiers spécialement conçus à des fins éducatives. Par conséquent, ces fichiers ne sont pas spontanés, mais sont produits en réponse à un programme spécifique. Ils s'appuient sur des structures langagières en situations artificielles, très éloignées des situations quotidiennes. PASQUIER (2000 :43) affirme que ces documents sont :

« *Généralement édités commercialement* »<sup>31</sup>.

Dans ce cas, l'audiovisuel a joué le rôle de modèle. À ce stade, l'apprenant n'a qu'à imiter et répéter la structure et ses objectifs de communication sont primaires et dominants. Cela nous amène à nous référer à des situations de communication réelles et situationnelles. Pour le faire, il faut recourir aux documents authentiques.

### 2.2 Documents authentiques

Pour BAILLY, un document authentique est un « *document brut* ». <sup>32</sup>De la culture cible, conçu dans son cadre d'appartenance par un natif pour s'adresser à un/ (d') autre(s) natif, chargé donc d'une finalité et d'une fonctionnalité pragmatiques directes. Dans les années (1998:70). Un document est dit authentique s'il n'a pas été conçu pour l'apprentissage des langues.

<sup>30</sup>Francoise, Marie, Combe Narcie, « *Précis de didactique, devenir professeur de langue, ellipse* », édition-marketing s-a, paris, 2005, chapitre .v .

<sup>31</sup>Pasquier, F, « *La vidéo à la demande pour l'apprentissage des langues* ». paris : l'harmattan collection savoir et formation, 2000, p.43.

<sup>32</sup>Bailly, D, « *Les mots de la didactique des langues, le cas de l'anglais* », ophrys, 1998, p .70.

Cependant, il facilite grandement le développement des habiletés de communication. En plus de la structure linguistique, il peut également saisir des aspects socioculturels, non verbaux, etc.

PASQUIER souligne que :

« *Les documents audiovisuels authentiques (c'est –à-dire non créés pour la formation) sont particulièrement recherchés pour faciliter la compréhension de la langue parlée, les manuels écrits étant parfois considérés comme obsolètes avant même d'être mis en vente par les éditeurs traditionnels* »<sup>33</sup>.

Si on n'étudie pas l'oral d'une bonne manière, celui-ci va s'effacer.

Le rôle de l'enseignant est de préparer les supports audio et vidéo qui présentent l'oral avec son rythme, son intonation, son accent et ses éléments socioculturels et non verbaux qui sont difficilement observables autrement que par ces médias. Ces documents peuvent être des publicités, des extraits de films, des interviews, des émissions télévisées, etc.

En définitif, nous pouvons avancer que le document authentique est un document écrit, audio ou audiovisuel destiné au départ à des locuteurs natifs, mais que l'enseignant collecte pour l'utiliser dans des activités qu'il va proposer en classe. Ce document est dit authentique parce qu'il n'a pas été conçu à des fins pédagogiques, mais à des fins communicatives. Il est présenté aux apprenants comme il est, en d'autres termes dans son état d'origine.

Si les modifications sont apportées à ce document comme supprimer un ou plusieurs paragraphes pour diminuer d'informations, ajouter des connecteurs entre les différentes parties du document pour en faciliter par exemple la déduction, il ne s'agit plus alors de document authentique, mais de document didactisé.

### **3 Différentes formes du support audiovisuel**

Les documents audiovisuels se présentent sous différentes formes : dessins animés, courts-métrages, briefings (flash spécial, journal en bref, etc.), reportages, documentaires, spots publicitaires, jeux télévisés, journaux télévisés, extraits

---

<sup>33</sup>Ibid : p. 13.

d'émissions télévisées, interviews de personnalités publiques, films ou série, un extrait et une introduction à la météo.

### 3.1 Exploitation du document audiovisuel en classe de FLE

Toute utilisation d'un média en classe nécessite quelques vérifications techniques de base avant de se lancer : vérifier la qualité sonore et visuelle des fichiers sélectionnés, penser à tester le matériel au préalable si vous n'êtes pas déjà contraint ou si le matériel a changé et prévoir le matériel Plan B en cas de défaillance.

### 3.2 Choix du support audiovisuel

Dans les cours de langues, toutes les activités de compréhension s'appuient sur différents types de textes variés sans dépasser difficilement le niveau de l'apprenant.

C. Cornaire, 1998 : 125<sup>34</sup>, Utiliser du matériel authentique en classe de langue comporte un intérêt indéniable, que ce soit au niveau du contact qu'il permet avec la langue "réelle", ou par la connaissance des aspects socioculturels de celle-ci. Mais le document authentique est un document qui n'a pas été élaboré dans un but pédagogique. Il devient pédagogique par l'exploitation qu'en fait le pédagogue.

Donc, J-C. Beacco, 2007 : 18dit que :

*« C'est à l'enseignant d'équilibrer l'intérêt du texte pour l'apprenant et sa valeur interculturelle »*<sup>35</sup>.

La première question, c'est le choix du médium. Le maître doit se demander : est ce que le document est adapté au niveau de ses élèves, à leur niveau de connaissance de la langue et de la culture du pays.

Plusieurs paramètres doivent être pris en considération, comme l'intérêt, la longueur, le niveau linguistique, les structures et le vocabulaire.

Nous avons aperçus que le support audiovisuel offrait une grande variété de documents, ce qui permet à l'enseignant de choisir en fonction de ses objectifs le document qui lui convient le mieux. Or la caractéristique principale des documents

---

<sup>34</sup>C. Cornaire, 1998, p.125.

<sup>35</sup>Jean-Claude,Beacco, « *L'approche par compétences dans l'enseignement des langues. enseigner à partir du cadre européen commun de référence pour les langues* », paris, didier, 2007.p.187.

audiovisuels authentiques est que leur objectif n'est pas l'apprentissage de la langue, il n'y a donc pas de progression, allant de la plus simple à la plus complexe que dans les méthodes langagières. Comment alors faire un choix ?

Il faut s'assurer qu'il y ait une correspondance entre l'image et le son. Ainsi les scènes dialoguées sont souvent plus faciles d'accès que les scènes commentées avec une voix off. De plus, la structure narrative doit être simple (début, développement (péripiéties), fin), sans par exemple de retours en arrière, pour que l'élève puisse facilement comprendre l'histoire.

En fait, si la partie visuelle seule peut aider à comprendre l'action alors les élèves peuvent plus facilement se concentrer sur la langue. Il est également nécessaire de surveiller les éléments socioculturels véhiculés par le médium ainsi que les implicites culturels et les registres linguistiques.

Enfin il s'agit d'isoler les composantes que l'on voudra travailler avec les élèves : existe-t-il des formes linguistiques intéressantes pour être présentées aux apprenants comme variantes à savoir reconnaître, formes nouvelles à comprendre, modèles à imiter. Une analyse détaillée du support est donc nécessaire, pour identifier d'une part les éléments qui pourraient constituer des entraves à la compréhension mais aussi les éléments linguistiques que les élèves devront acquérir. Comme l'affirme Janine Courtillon:

*« Faire en sorte que le texte ne soit pas un « texte prétexte », mais un texte véritable, sinon authentique, vraisemblable, sinon vrai, intéressant par son contenu ... est une nécessité. L'étudiant doit pouvoir y trouver non seulement des modèles linguistiques, mais aussi des modèles de communication, porteurs de sens culturels ».*<sup>36</sup>

### **3.3 Matériel utilisé dans l'activité de la compréhension orale**

Tout d'abord, la compréhension orale est une activité d'apprentissage très importante et l'acquisition du FLE et une nouvelle réforme en 2003 ont donné aux enseignants la liberté de choisir d'autres supports linguistiquement et culturellement représentatifs pour enseigner l'activité de compréhension orale en classe de FLE.

---

<sup>36</sup>Janine, Courtillon, « *Elaborer un cours de fle* », hachette, paris, 2003, p .54



Aujourd'hui, le mot «support» est en concurrence avec le mot « document » car les évolutions technologiques sont intégrées dans les disciplines d'enseignement. Cette modernité s'inscrit alors dans un champ intitulé « Technologies de l'information et de la communication dans l'éducation (TICE) ». Ce domaine permet aux enseignants de découvrir d'autres moyens, tels qu'une variété d'outils numériques pouvant être utilisés dans des contextes éducatifs et pédagogiques, pour développer les compétences des apprenants.

En effet :

*« les TICE conduisent à reconsidérer les outils théorique, les méthodes d'analyse, les scénarios et les pratique pédagogique, en un mot les modes d'enseignement et d'apprentissage par les nouvelles représentation qu'elle conduisent à construire à travers les supports textuels, iconique et sonores, le rapport entre le texte, les images et le son »<sup>37</sup>.*

Enfin, l'utilisation des supports audiovisuels dans les activités de compréhension de la langue parlée nécessite la disponibilité d'équipements : moyens techniques, ordinateurs, projecteurs et magnétophones. Ils doivent donc être disponibles dans les écoles. Il faut aussi ajouter que la formation des enseignants (manipulation efficace du matériel audiovisuel) est très importante dans ce sens.

### **3.4 Objectifs du document audio-visuel**

Tous les tests réalisés montrent qu'une image vue sur un téléviseur est aisément mémorisée. La vidéo, même si elle est déjà reconnue comme un véhicule culturel avec ses possibilités éducatives, doit néanmoins être utilisée avec modération.

La vidéo doit donc rester l'outil qu'il utilise au bon moment pour fournir des informations complémentaires, pour justifier son parcours, comme un déclencheur, avec toutes les réserves préalables nécessaires sur la relative objectivité de la production et de son mode. Il s'agit donc, d'offrir une situation de communication authentique tout en complétant le cours, tout en répondant aux objectifs du cours, d'offrir un français natif, un français authentique, d'offrir un regard direct non verbal (mimiques, gestes), en

---

<sup>37</sup>Guireroger, « *Pratiquer les tice, formes les enseignants les formateur a des nouveaux usages* », de boeck, belgique, 2002, p .17.

montrant le cadrage de la situation de communication, favoriser la compréhension et la mémorisation.

### **3.5 Facteurs influant sur la compréhension orale et le support audio-visuel**

Pour qu'un apprenant comprenne bien le support audiovisuel lors de la lecture d'un document, il doit être facile à comprendre et adapté au niveau de l'apprenant. Par conséquent, il est nécessaire de comprendre les facteurs qui affectent la compréhension de la langue parlée, car les informations de la langue parlée ont leurs propres caractéristiques, dans lesquelles les éléments prosodiques sont principalement basés sur la façon dont l'expéditeur parle, en fonction de la modulation de sa voix.

L'élément rythmique est obtenu en impliquant l'intensité, la quantité, la durée et la hauteur du son. Même s'ils ont parfois une fonction purement expressive, les phénomènes prosodiques jouent un rôle important dans la communication verbale, car ils guident l'interlocuteur et lui permettent d'anticiper et donc de décoder plus efficacement le message du locuteur (émetteur). De plus, ils aident à la compréhension des phrases en effectuant certaines décompositions syntaxiques et sémantiques. Parmi les éléments de l'étude de la prosodie, nous avons compté d'autres éléments : l'accent, le rythme, la hauteur, la fluidité et l'intonation. Timbre, volume et articulation peuvent s'ajouter à ces critères d'analyse des présentations orales. Ces éléments doivent être respectés pour favoriser la perception auditive et la compréhension des élèves.

#### **L'accent**

Est le relief sonore de certaines syllabes dans une chaîne parlée. Insister sur le fait qu'une syllabe ou un mot est un message sonore qui se prononce plus haut ou plus bas.

#### **Le rythme**

Se compose d'une alternance plus ou moins régulière de syllabes accentuées, de syllabes inaccentuées et de pauses. En communication orale, il peut être doté de diverses caractéristiques : calme et posé, rapide et énergique, saccadé et nerveux, etc. Concernant le rythme, on remarque également des pauses, qui laisseront au spectateur le temps d'absorber l'information (le message).

**Le ton**

Est généralement exprimé comme un changement de hauteur d'un discours lorsqu'il est prononcé. En français, il n'est pas utilisé pour distinguer différents mots, mais pour marquer l'expressivité, qui est étroitement liée à l'intention, à l'état d'esprit ou au sentiment de l'auteur. Ensuite, on peut parler du ton : neutre (informer), humoristique (divertir), didactique (instruire), favorable (convaincre), défavorable (combattre), élogieux, alarmiste, sarcastique, arrogant, moqueur, ironique, distant, sec, familier, le choix de mots tels que solennité et sinistre et la conversion de certaines phrases donnent le ton de la communication.

**Le débit**

Est la vitesse de la parole, c'est-à-dire la vitesse à laquelle les informations sont prononcées. Lorsque nous voulons préciser comment le locuteur parle, nous disons que le locuteur parle à un rythme lent, moyen ou rapide. Cela peut avoir quelque chose à voir avec l'intention de l'auteur (lent pour faire comprendre ou reconforter le message ; destiné à informer, compléter, clarifier ses propos ; rapide pour stimuler le destinataire, énergisant, engageant, etc.). Selon l'intention de l'émetteur, beaucoup de choses peuvent changer au cours de la présentation.

**L'intonation**

Est le changement de hauteur d'un son pendant la parole. Par exemple, en français, un énoncé comme il réfléchit, exprimé avec une courbe d'intonation qui monte d'abord puis descend, est généralement considéré comme déclaratif ; le même énoncé, prononcé avec une courbe montante à la fin, est interprété comme une question (Il réfléchit?). Par conséquent, nous pouvons déterminer l'intention de l'expéditeur (comme une déclaration, une commande, une exclamation ou une question) ou l'essentiel du message pour le conserver en fonction de la force de la prononciation de l'expéditeur de certaines déclarations (marque l'insistance).

**Le timbre**

Est un son spécifique d'un son. De manière générale, les personnes dont la voix est claire et agréable transmettent plus facilement l'information que les personnes dont la voix est moins harmonieuse. De même, un ton de voix très spécifique attirera davantage l'attention de l'auditeur et du spectateur.

**Le volume**

Est caractérisé par l'intensité du son, qui peut être élevée, moyenne ou faible. Il faut savoir régler le volume en fonction du public et des éléments sonores ambiants : plus doux quand le public est petit et que le son ambiant est limité, plus fort quand le public est nombreux ou que le son ambiant est plus dérangeant. Il est important de s'assurer que les destinataires du message entendent et comprennent ce que nous essayons de leur communiquer. Le volume peut jouer un rôle important, associé à l'intonation, lorsque l'on veut insister sur certains points que l'on juge essentiels et que l'on souhaite mettre en valeur ces points en ajoutant de la force.

**La prononciation**

Notre compréhension d'un mot est la façon dont il est dit, la façon dont il exprime le son de la langue. La prononciation ne change pas le sens d'un mot, mais vient du contexte dans lequel on l'apprend : le temps, l'endroit où l'on est né ou vécu, mais aussi la classe sociale et « l'éducation ». Le mot accent signifie généralement une prononciation plus subtile. Dans une présentation orale, le but est de s'assurer que vous le prononcez correctement afin que le public comprenne ce que vous voulez dire. Il est préférable d'éviter de sauter certaines syllabes, comme vous le faites souvent lorsque vous parlez (à l'oral).

**L'indicatif musical ou le fond sonore**

L'importance et le rôle de la musique dans un message télévisé ou radio dépend du type de message et de l'intention de l'expéditeur. D'autres éléments sont également à considérer : les expressions faciales et les gestes qui apparaissent dans la vidéo, qui peuvent être utilisés pour exprimer un état d'esprit ou une émotion pour faire passer le message souhaité ; la qualité du son (le bruit est présent, le son du document doit dépasser le bruit), qualité de la vidéo (choisissez une bonne qualité vidéo, pour offrir la meilleure expérience de visionnage aux étudiants), durée de la vidéo (la longueur du document ne doit pas être ennuyeuse pour la compréhension).

**Apports du document audio-visuel**

Pour créer chez les apprenants le désir d'apprendre, pour révéler la pertinence de l'apprentissage, il faut mettre en place une stratégie d'enseignement qui consiste à créer un effet positif entre l'apprenant et la langue cible.

Aussi, l'apprentissage d'une langue devrait-il se définir au sens large, comme une approche, faisant appel à tous les sens : le toucher, le goût, l'odorat, la vue, approche réalisable grâce aux moyens audiovisuels (les cassettes audio, la vidéo, l'Internet, etc.). À ce titre, les documents audiovisuels sont considéré comme un outil pour répondre à une fonction de communication, ils sont importants en classe de langue, car leur usage correspond à un enseignement plus centré sur la réalité et l'actualité, à un enseignement qui est plus sensible aux motivations et aux besoins de l'apprenant et qui est particulièrement préoccupé par l'attitude plus active et créatrice de l'apprenant.

Grace à la richesse thématique et de données proposées par les documents audiovisuels, ils tiennent une place primordiale en classe de langue. Nous pouvons recenser plusieurs raisons qui incitent à faire usage de documents audiovisuels en classe de langue :

### **Motivation**

Le travail de l'élève est de s'engager dans des activités d'apprentissage au mieux de ses capacités et de les terminer, sans y renoncer. Lorsqu'il est confronté à des problèmes, des erreurs, il doit en profiter pour avancer, pas abandonner. Bref, l'école s'attend à ce que les élèves soient motivés, ce qui n'est probablement pas le cas pour tous. De ce fait, la motivation des apprenants est un facteur important dans le bon déroulement de leurs études. Lorsqu'ils se désintéressent d'un sujet, il est difficile de raccrocher.

Selon Viau ROLLAND, (1997) :

*«La motivation est un concept dynamique qui a ses origines dans la perception qu'un élève a de lui-même et de son environnement et qui l'incite à choisir une activité, à s'y engager et à persévérer dans son accomplissement afin d'atteindre un but»<sup>38</sup>.*

L'engagement dans la tâche, la persévérance et la performance (atteinte du but) sont considérés par Viau ROLLAND comme étant des indicateurs de la motivation.<sup>39</sup>

L'élève est motivé par les supports audiovisuels. Sa curiosité est éveillée et son attention ainsi que son intérêt sont maintenus. Les histoires développés par la vidéo sont

---

<sup>38</sup>Viau, R. « *La motivation dans l'apprentissage du français* », canada , éditions du renouveau pédagogique, 1999.

<sup>39</sup>Thierry Huart, « Service de pédagogie expérimentale », p .159.

porteuses de sens et cohérentes. Les élèves veulent comprendre, ils ont donc un objectif, puisque ce sont des supports reproduisant des situations réelles de compréhension. Plus ils comprennent, plus ils sont motivés pour essayer de mieux comprendre.

Dès que les activités sont considérées comme significatives, formant un ensemble cohérent et réfléchi et répondant à des besoins réels, les élèves sont extrêmement motivés plus facilement dans leurs apprentissages.

Le document audiovisuel est par conséquent un facteur de motivation en classe de langue puisqu'il favorise le plaisir d'écouter et de comprendre la langue étrangère chez les jeunes apprenants, dont ils peuvent être impliqués personnellement et activement dans ces apprentissages.

### **Image animée**

A une place importante en classe des langues. Selon Cuq :

*« L'image occupe une place importante en didactique des langues : des dictionnaires imagés aux cédéroms en passant par les films fixes, elle n'a cessé d'être l'un des auxiliaires de l'apprentissage des langues et tout un courant didactique s'est intéressé au recours à l'image en vue d'exploiter mieux avec les apprenants leur épaisseur sémiotique et culturelle »<sup>40</sup>.*

L'image animée peut être fixe ou animée

#### **-L'image fixe**

Des dessins de méthodes, des films stationnaires, des photos peuvent servir à différentes fins sur les supports choisis et des orientations méthodologiques.

#### **-L'image animée**

Les images animées, mobiles ou en mouvement de la télévision, de la vidéo ou du cinéma permettent évidemment par rapport aux précédentes de présenter plus d'éléments de la situation communicationnelle.

Donc, est une aide qui facilite souvent la compréhension et offre facilement un accès au sens, elle aide les élèves à comprendre les dialogues, identifier les personnages, ainsi que à comprendre l'histoire.

---

<sup>40</sup>Cuq, Jean Pierre, « Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde », paris : cle international, 2003,p .125.

De plus, les personnages n'ont pas toujours besoin de parler pour s'exprimer, où ils peuvent s'exprimer avec ses expressions de visages et son regard. C'est là qu'entrent également en jeu tous les mouvements de caméra. Or les élèves ont acquis des habitudes devant le petit écran et connaissent les codes de l'image. Ce qui fait l'image un outil touchant et attrayant pour motiver les apprenants.

C'est un support qui éveille la curiosité des jeunes apprenants et les amène à écouter ce qui est dit en classe, de concentrer, de regarder, de comprendre et même de réagir, en les exposants une langue authentique. Il est donc intéressant d'exploiter l'image animée en classe de langue étrangère.

### **La langue authentique**

Le document audiovisuel est un support authentique par excellence, il met l'apprenant face à une situation de communication naturelle, en respectant les règles et les normes linguistique et socioculturelles. Il est donc important de mettre l'élève en contact avec les sons et les structures de la langue étudiée, en effet :

*« L'acquisition des savoirs langagiers implique que l'apprenant soit mis en contact avec des discours en langue étrangère »<sup>41</sup>.*

De cette manière, il est possible d'identifier, d'interpréter et de reproduire des structures authentiques, qui ne peuvent que faciliter leur apprentissage.

Autrement dit, l'oral est la base de l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère, il est donc favorable de mettre l'apprenant en contact avec le système de la langue cible, avec les sons et les phonèmes qui n'existent pas dans sa langue maternelle, l'intonation, le débit et l'accent des natifs. Il s'agit principalement de l'habituer avec la langue telle quelle est parlée dans le pays concerné.

### **Le non verbal**

Les gestes conscients ou inconscients jouent un rôle important dans les situations de communication. Par exemple, nous nous saluons mutuellement avec un mouvement de la main, nous donnons plus de force et de rythme à notre discours avec le battement de la main.

---

<sup>41</sup>Hole,Chenri, « *Des documents authentiques, pourquoi faire? dans stratégies pédagogiques et outils pour l'enseignement des langues vivantes* », crdp de dion, 1991, p .21.

En classe de langues à l'école, l'enseignant a recours volontairement à la communication non verbale par des gestes, des mimiques pour permettre une acquisition plus aisée de la langue étrangère par les apprenants. Pour apprendre une langue il faut maîtriser une série de signaux verbaux qui intègrent la parole, mais aussi les expressions faciales, les gestuelles, les intonations, le débit de la voix ...etc.

En effet, Selon T.Lancien:

*« L'image mobile présente le très gros avantage par rapport à l'image fixe de nous restituer le non-verbal dans son intégralité »<sup>42</sup>.*

A partir de l'observation de ce non-verbal, l'apprenant peut être aidé dans l'accès au sens, car souvent ces manifestations sont redondantes du verbal. Mais surtout l'image montre des signes non verbaux qui peuvent être particuliers à un pays, à une culture. Ainsi l'image montre à l'apprenant tous les éléments de la situation de communication et tout le contexte non linguistique qui se révèle être un apprentissage culturel. Comme l'affirme PASQUIER :

*« Le langage est l'expression d'une culture et l'élément visuel est porteur des informations susceptibles de transmettre cette culture »<sup>43</sup>.*

Autrement dit, l'utilisation des documents audiovisuels dans les activités pédagogiques accordent une place importante au corps et à la communication non-verbale ce qui permet à l'enfant de deviner le lexique grâce aux gestes, signes et mimes des personnages et même de l'enseignant.

L'utilisation du document audiovisuel est vraiment interactive et communicative et facilite la compréhension et ouvre la voie pour une meilleure compréhension orale qui développe les compétences linguistiques et culturelles. En outre, l'utilisation de ce matériel audiovisuel est une motivation supplémentaire parce qu'il implique habituellement des situations de communication réelles et les étudiants aiment être actifs à travers des activités basées sur documents réels (vidéos, chansons, extraits télévisés à des fins éducatives). Entant qu'un document authentique, il est considéré comme une source très riche en contenu linguistique et culturel. Le rythme de la Conversation se fait

---

<sup>42</sup>Lancien, T. « Images mobiles et multimédia ». dans Chanier, T., Pothier, M. (dir.), « hypermédia et apprentissage des langues », études de linguistique appliquée (ela).1998,p .64.

<sup>43</sup>Pasquier, F.(2000), ibid :p .28.



plus naturellement. Une bonne intonation avec une bonne musique de la voix (la mélodie) permet d'enrichir le vocabulaire et les constructions des phrases.

### **Conclusion**

Parmi les supports utilisés dans l'enseignement du FLE, notamment le support verbal, le support audiovisuel joue un rôle important car, il facilite la tâche de l'enseignant d'une part et stimule le désir de l'apprenant d'autre part. Ils découvrent la culture de l'autre et développent fondamentalement leurs compétences linguistiques. Ainsi, les fichiers audiovisuels sont le support des comportements d'enseignement de la langue étrangère, utilisés pour favoriser la compréhension de l'activité par l'apprenant par l'association d'images animées et le son met l'élève en contact avec la langue en contexte.

**Troisième chapitre**

**Étude expérimentale**

## **Introduction**

Ce chapitre présente la démarche mise en œuvre au sein d'un collège pour la validation des hypothèses présentées précédemment, à savoir l'aspect facilitateur du support audio-visuel sur la compréhension orale en classe FLE. En conséquence, on a décidé de le structurer en quatre parties. Dans un premier temps, nous allons présenter notre terrain d'œuvre. Puis, nous centons sur l'utilisation du support audio et audiovisuel dans la troisième et quatrième partie respectivement. Enfin nous concluons le chapitre en mettant en évidence les apports de la recherche terrain.

## **1 Présentation de l'échantillon**

### **1.1 Description du lieu d'expérimentation**

Pour mener à bien cette étude nous avons eu la chance d'intégrer le collège d'Abou Baker Mustapha Ben Rahmoune à la wilaya de Biskra. Un établissement qui a ouvert ses portes en 1984, jusqu'à ce jour, il contient 64 classes (32 auparavant : suite aux mesures sanitaires liées au COVID les classes ont été divisées en deux), avec 552 élèves dont 283 garçons et 269 filles. Il compte 31 enseignants dont 5 enseignants de français, 3 enseignants d'anglais et 24 enseignants d'arabe.

### **1.2. Description de la classe**

Après des consultations avec les enseignants de FLE, nous avons choisi les apprenants de 2<sup>ème</sup> année moyenne, une classe qui compte 37 élèves de :

-18 filles et 19 garçons de différents âges (12 à 14 ans) et de compétences hétérogènes.

L'enseignante responsable de la classe choisie (titulaire d'un diplôme professeur de l'enseignement moyen d'ENSO), nous a bien accueillies durant toute la période de stage, elle nous a donné les informations nécessaires sur sa classe pour que nous puissions mener notre recherche. Et selon elle les élèves ont des difficultés en compréhension orale. C'est ce que nous a poussé à utiliser le support audio-visuel pour cette classe pendant la séance de la compréhension orale.

Concernant l'autre séance d'observation, nous avons assisté à une deuxième séance de la compréhension orale.

## 2 Les méthodes et matériels expérimentaux

Pour réaliser notre expérimentation et vérifier les hypothèses, nous avons choisi la méthode expérimentale. Donc nous avons opté pour une observation de la classe de 2AM en la divisant en deux groupes : le premier groupe composé de 19 élèves, le second groupe constitué de 18 élèves. Puis une comparaison et analyse des résultats obtenues.

Nous avons utilisé pour cette expérience deux supports différents pour les deux groupes.

- **Le premier support** : est une fable de la fontaine s'intitule : le lièvre et la tortue lue par l'enseignante.
- **Le deuxième support** : C'est un support audio-visuel de la fable cité précédemment, qui est disponible sur YouTube, avec l'utilisation du data show.
- **le lien** : <https://www.youtube.com/watch?v=GQx-1AKyCq0><sup>44</sup>.

Ces deux supports traitent du même thème : une fable, ce choix a pour but de vérifier la compréhension orale chez les élèves de cette classe, en plus pour faire une comparaison entre les deux groupes.

### 2.1. Motifs du choix de la vidéo

Les raisons qui nous ont poussés à choisir ce support audio-visuel sont :

- Le thème du support a un lien avec les projets programmés dans le manuel scolaire de 2eme année moyenne.
- Ce support a un vocabulaire qui est adéquat avec le niveau des élèves.
- Il contient des images colorées présentées sous forme d'un dessin animé qui attirent leurs attentions.

## 3 Déroulement de l'expérimentation

Pour commencer nous avons divisé la classe en deux groupes : Le premier groupe témoin et le deuxième groupe expérimental.

---

<sup>44</sup> Fable de la fontaine, dessin animé avec les p'tits z'amis disponible sur : <https://www.youtube.com/watch?v=GQx-1AKyCq0>, consulté le : le 02/03/2022.

Pour le groupe témoin, nous avons proposé le texte, et pour le groupe expérimental, nous avons proposé le support audio-visuel.

Ensuite, nous avons essayé de suivre le processus de la compréhension orale, à travers des fiches pédagogiques contenant des activités, qui se déroulent autour de support audiovisuel et le texte. Les activités proposées sont organisées en synergie avec les trois phases (prés-écoute, l'écoute et l'après écoute), déjà détaillées au premier chapitre.

Puis nous avons distribué les questions aux apprenants, après avoir répondu nous avons pu étudier leurs réponses, et obtenir les résultats.

### **3.1 Durée de l'expérience**

Notre expérience est effectuée en 7 jours, nous avons fait 4 séances d'observation et les deux autres séances expérimentales.

## **4 Description et analyse des activités proposées**

Le programme de 2AM est structuré en trois grands projets. Le projet est considéré comme support de notre analyse (le projet 2 qui traite des fables). L'objectif de ce projet est : « comprendre et produire oralement ou par écrit une fable ».

Nous avons proposé les mêmes activités et les mêmes questions pour les deux groupes (le groupe témoin et groupe expérimental), ce que les différencie est l'utilisation de support audio-visuel pour le groupe expérimental dans le but de voir la différence entre les deux groupes à travers les réponses des apprenants.

## **5 Activité N°01 : « utilisation d'une fable oralisé par l'enseignante »**

### **- La fable proposée : Le lièvre et la tortue**

Dans une forêt, vivait un lièvre qui passait ses journées à se promener à faire des bonds et à s'admirer. Il adorait se vanter auprès des autres animaux d'être le plus rapide de tous, je suis l'animal le plus rapide de toute la forêt quelqu'un veut faire la course contre moi ?



C'est vrai qu'il courait très vite avec ses longues pattes.

Les autres animaux détestaient sa façon de se vanter, mais ils devaient reconnaître, qu'aucun d'entre eux ne gagnait jamais contre le lièvre.

Oui, j'ai encore gagné la course normale, je suis le plus rapide de tous les animaux.

Partout où il allait le lièvre racontait qu'il était si rapide que personne ne pouvait jamais le dépasser, ces paroles commençaient à agacer les animaux de la forêt. C'est vrai qu'il est le plus rapide de tous, mais ce n'est quand même pas une raison pour se vanter il faudrait que quelqu'un lui donne une bonne leçon. Tout ce que les animaux disent sur le lièvre fini par arriver aux oreilles de la tortue.



La tortue marche très lentement elle mettait une journée entière à parcourir la distance que le lièvre courait dans une minute, la tortue aurait bien aimé rencontrer le lièvre un de ces jours, elle alla voir les autres animaux et leur dit qu'elle avait envie de faire la course contre le lièvre.

Les animaux les plus rapides n'ont jamais réussi à battre le lièvre, alors comment pourrais-tu gagner ?

Ne vous en faites pas pour ça mes amis je vous en fais mon affaire.

La tortue à la trouver le lièvre, bonjour monsieur le lièvre je suis bien aise de vous voir, justement je vous cherche.

Le lièvre lui demanda avec curiosité : ah oui et pourquoi donc me cherchez-vous? Ou parce que j'ai entendu dire que vous étiez l'animal le plus rapide de la forêt ou du moins c'est ce que vous pensez à ce qu'on raconte, mais pour en être bien sûr j'aimerais avoir la chance de faire la course contre vous alors, nous verrons qui est le plus rapide. Aussitôt que la tortue a fini sa phrase le lièvre se mit à rire tellement fort que tous les animaux de la forêt pouvait l'entendre, Vous ? Contre moi ? Une course ? Vont plaisanter n'est-ce pas ? Jamais vous ne pouvez me rattraper, le temps que vous fassiez un pas j'aurai fini la course, et bien si nous ne faisons pas cette course nous ne le saurons jamais. Prévient tenez-vous prêtes nous ferons la course demain matin, la tortue s'éloigna tandis que le lièvre continue de rire. Le lendemain matin quand les animaux arrivent aires pour assister à la course ils virent que la tortue était déjà là en position de départ.

La tortue était souriante et semblait sûre d'elle, s'il te plaît dis-moi comment tu veux combattre le lièvre ?

La tortue : et bien s'il est aussi fier de lui que vous le dites s'il se vante autant que vous le racontez tous, alors vous pouvez me faire confiance cette course, ne devrait pas être bien difficile à gagner.

Peu après le lièvre arrive en tenant une carotte et en arborant un grand sourire arrogant comme à son habitude, faisons cette course et finissons en vite, je n'ai pas encore pris mon petit-déjeuner.

Le lièvre et la tortue se placèrent tous les deux sur la ligne de départ.

Le premier arrivé à la ligne rouge au bout de la forêt aura gagné, la taupe tonna le départ de la course, au signal le lièvre parti comme une flèche. La tortue elle se met lentement en route.

Le lièvre allé si vite qu'on ne le voit plus. Les animaux qui assistaient à la course étaient certains que la tortue allait perdre. Après avoir couru un moment le lièvre s'arrêta et regarda derrière lui, il n'y avait personne en vue.

Le lièvre : À ce rythme-là la tortue ne finira pas la course avant ce soir, je vais m'asseoir un peu pour finir cette carotte. Le lièvre termina tranquillement sa carotte tout en regardant la route, au loin il pouvait voir la tortue et qui avançait et avec un sourire narquois il se leva et ce remis à courir. Le lièvre était pratiquement arrivé au point d'arrivée, j'ai un peu sommeil après ce délicieux petit-déjeuner, je vais m'asseoir sous cet arbre pour faire une petite sieste. Le lièvre était tellement certain de gagner la course qu'il a pris le temps de s'assoupir et pendant ce temps la tortue continuée d'avancer tout doucement, mais sans perdre confiance.



Après une longue marche elle finit par arriver au même endroit que le lièvre et constata qu'il était profondément endormi.

Sans s'arrêter, elle a poursuivi sa route. Quelques instants plus tard le lièvre se réveilla il regarda autour de lui, mais il n'avait pas vu la tortue tient je ne vois plus la tortue nulle part après la sûrement déjà abandonné.

Allez, je vais finir ma course moi tandis que le lièvre se rendait tranquillement au point d'arrivée il fut stupéfait de ce qu'il vit,



La tortue l'avait dépassé en fait, elle avait presque fini la course.





Déployant toute l'énergie qui lui restait il essayait de rattraper la tortue, mais celle-ci avait déjà fini la course.



Les animaux qui attendaient sur la ligne d'arrivée étaient tous contents, ils portent la tortue en triomphe et lui firent une véritable ovation,



Le lièvre lui reste seul dans son coin tout triste la tortue qui venait de gagner la course s'approcha de lui : cher monsieur le lièvre vous savez le plus important dans la vie est d'être constant dans tout ce que l'on fait se vanter partout et s'admirer soi-même n'est pas une force mais une faiblesse.

Je n'ai pas gagné la course parce que j'étais la plus rapide, mais parce que j'ai été la plus sage et plus consciente sur ce que vous avez vu dans cette course.

C'est vrai, c'est fini je ne le vendrai pas le plus devant tout le monde d'être le plus rapide de tous.

Je dois partir à présent j'ai un long voyage à faire pour rentrer la tortue lui fait un sourire et poursuivrait sa route.

Le lièvre a compris son erreur et retient la leçon à partir de ce jour on ne l'entend dit plus jamais se vanter et il ne chercha plus jamais à faire la course contre personne.

**Fable de la fontaine/dessin animé avec les p'titsz'amis**

La fable lue par l'enseignante servira de support pour effectuer les activités qui sont classé selon la fiche suivante :

	<b>Fiche de préparation</b>	<b>2021/2022</b>
<b>Projet n° :</b> 2 J'anime une fable.	<b>Séquence 1 : Paroles de sages</b>  <b>Niveau : 2AM</b>	
<b>Activité :</b> <b>Compréhension de l'oral.</b>	<b>Support :</b> Document audiovisuel: « <b>Fable de la Fontaine : Le Lièvre et la Tortue</b> ».	<b>Durée :</b> 60min
<p><b>Objectif d'apprentissage :</b> L'apprenant sera capable de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier les paramètres de la situation de communication.</li> <li>• Construire du sens à partir d'un document visionné.</li> <li>• Retrouver les composantes ou les caractéristiques du texte visionné.</li> </ul>		

**Tableau 01:Représentation d' une fiche pédagogique**

Nous avons opéré une séance de 60 minutes à un test auprès de premier groupe. Il s'agit de répondre à des questions. Alors, ces questions tournent autour de la fable lue par l'enseignante en classe « le lièvre et la tortue », pour inciter l'apprenant à découvrir le monde de la fable. Il y a 15 questions et chaque question de l'exercice est pour un point donc la note totale est sur 15 points.

## 5.1 Déroulement de la séance et les questions

### 5.2 Eveil de l'intérêt

Pendant cette étape l'enseignante éveille l'intérêt des apprenants, c'est le moment de découvrir le thème par une expression libre, en posant la question suivante :

Donnez des fables que vous connaissez ?

La plupart des élèves ont répondu à la question posée et l'enseignante a accepté toutes les réponses en corrigeant leurs fautes

#### 5.2.1 Pré-écoute

Demander aux apprenants s'ils savent ce que c'est une fable et s'ils en déjà lu ou écouté quelques-unes.

#### 5.2.2 Première écoute

Lors de la première écoute, l'enseignante pose des questions :

1. Cette histoire est :
  - a) un conte
  - b) une fable
  - c) une légende
2. Quel est le titre de cette fable ?
3. Quels sont les personnages en présence dans l'histoire ?
4. Où s'est déroulée la scène ?

#### 5.2.3 Deuxième écoute

1. Qui est l'animal le plus rapide du foret ?
2. Que font le lièvre et la tortue dans cette histoire ?
3. dans cette fable, la tortue propose au lièvre de faire une course. Il lui répond :
  - a) avec gentillesse
  - b) avec moquerie
  - c) avec assurance

4- les animaux pensent que :

- a) la tortue allait gagner
- b) la tortue allait perdre

**5.2.4 Troisième écoute**

1. Que fait –il le lièvre après le petit déjeuner ?
2. Finalement, qui a gagné la course ?
3. Est –ce que la tortue a gagné la course parce qu’elle était rapide ?
4. Le mot « content » veut dire :
  - a) Triste
  - b) méchant
  - c) heureux
5. Choisis la morale qui convient à cette fable
  - a) La raison du plus fort est toujours la meilleure.
  - b) Rien ne sert de courir, il faut partir à point.
  - c) Le travail est la clé de la réussite.

**5.2.5 Poste écoute : (Récapitulation)**

1. Complète avec :

La première-la tortue –une avance- -s’arrêter –le lièvre –accepta –pendant

Un jour,.....a défié ..... dans une course,  
.....lors de la course, le lièvre prie .....considérable .Il  
décida de ..... Pour faire une sieste .....ce temps, la tortue  
arriva tranquillement.....

## 6 Récapitulatif des résultats

N° d'apprenants	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q9	Q10	Q11	Q12	Q13	Q14	Q15	note globale
A1	0	0	1	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	3/15
A2	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1/15
A3	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	2/15
A4	0	0	1	0	1	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	3/15
A5	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	2/15
A6	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	1	4/15
A7	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	2/15
A8	0	0	0	0	1	0	1	0	1	0	1	0	0	0	1	5/15
A9	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	1	1	0	0	0	4/15
A10	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	2/15
A11	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	3/15
A12	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2/15
A13	1	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3/15
A14	0	1	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3/15
A15	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2/15
A16	1	0	1	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	3/15
A17	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0/15
A18	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	1/15
A19	0	0	0	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	2/15

Total	5/19	5/19	3/19	5/19	3/19	3/19	4/19	2/19	2/19	3/19	3/19	3/19	1/19	3/19	4/19	49%
-------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	------	-----

Tableau 01 : Notes obtenues par le groupe témoin

## 6.1 Analyse de résultats du teste

Questions	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q9	Q10	Q11	Q12	Q13	Q14	Q15
nombre d'apprenants qui ont répondu juste	5	5	3	5	3	3	4	2	2	3	3	3	1	3	4
Pourcentage	26,31%	26,31%	15,78%	26,31%	15,78%	26,31%	21,05%	10,52%	10,52%	15,78%	15,78%	15,78%	1%	15,78%	21,05%

Tableau 02 : Nombre et taux de réponses correctes

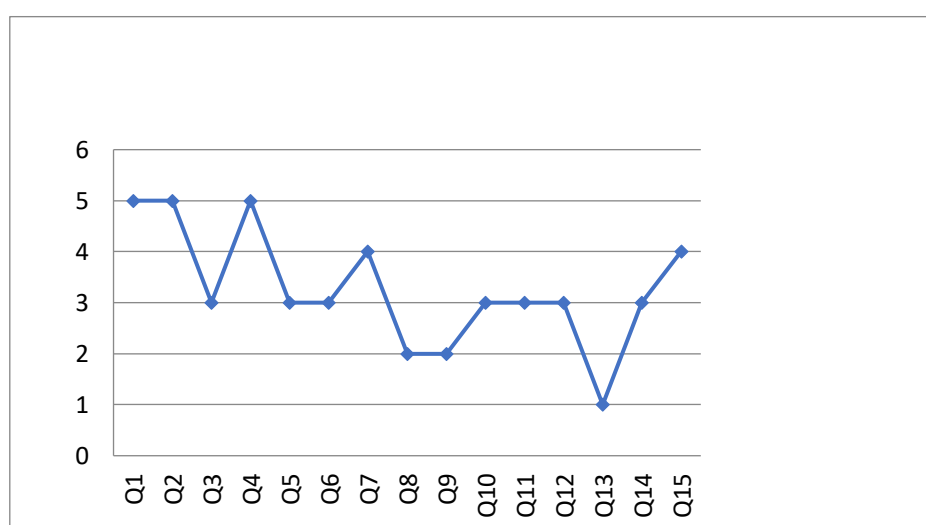
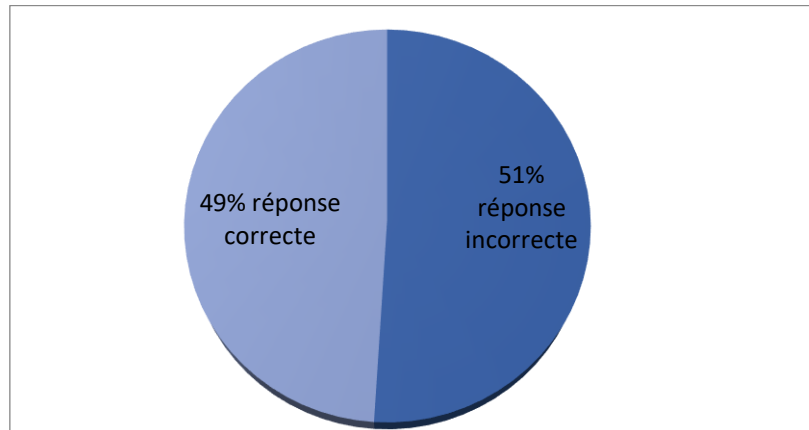


Figure 02 : Nombre de réponses correctes



**Figure 03 : Pourcentage total des réponses**

## 6.2 Commentaire

L'enseignante a opté pour une méthode classique dans laquelle elle n'a utilisé que les supports proposés dans le manuel. Pour cela la motivation est presque absente dans la classe. Les résultats obtenus approuvent que la majorité des apprenants n'ont pas compris la fable et ont trouvé des difficultés dans le décodage des mots, à cause du manque de concentration, aussi un problème de mémorisation était présent en écoutant la fable. Ainsi, nous avons remarqué que les apprenants n'étaient pas motivés pendant toute la séance, c'est ce qui a rendu le plus grand nombre de leurs réponses incorrectes surtout la question 13 ils n'ont pas répondu à cause du manque dans le bagage linguistique.

## 7 Activité N° 2 : « utilisation d'un support audio-visuel ».

### 7.1 Déroulement de la séance

La séance a duré 60 minutes en suivant les mêmes étapes précédentes : (éveil de l'intérêt, pré-écoute, première écoute, deuxième écoute, troisième écoute, après écoute), et en posant les mêmes questions de la première activité, car le support audiovisuel traite du même thème "Fable du lièvre et la tortue dessinée". C'est-à-dire que l'enseignante répète la même leçon, mais avec un support audio-visuel.

L'enseignante demande aux apprenants d'écouter attentivement les paroles et regarder la fable après avoir fermé leurs cahiers.

À ce stade les élèves arrivent à confirmer les premiers indices de compréhension globale, puis ils réécoutent le support, après chaque écoute l'enseignant pose quelques questions et les élèves se concentrent dans un silence total jusqu'à la fin de la fable.

L'objectif de cette séance est de voir l'impact du support audiovisuel sur la compréhension, par rapport aux approches textuelles traditionnelles. À travers leurs réponses des apprenants de 2AM.

### 7.1.1 Récapitulatif des résultats

N° d'apprenants	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q9	Q10	Q11	Q12	Q13	Q14	Q15	note globale
A1	1	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0	0	0	0	1	5/15
A2	0	0	0	1	0	1	0	1	0	0	1	0	0	0	1	5/15
A3	0	0	1	1	0	0	1	0	1	0	0	1	0	0	0	5/15
A4	1	0	1	0	1	1	1	0	0	0	1	0	0	0	1	6/15
A5	0	0	0	1	0	0	0	0	1	1	0	0	0	1	0	4/15
A6	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	1	1	0	0	0	4/15
A7	0	1	0	0	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	1	4/15
A8	0	1	0	1	1	0	0	0	0	1	0	0	0	0	0	4/15
A9	0	0	1	0	0	1	0	1	0	0	1	0	0	1	0	5/15
A10	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	0	3/15
A11	1	1	0	0	0	0	0	1	0	0	1	0	0	0	0	4/15
A12	1	0	0	0	0	0	0	0	1	1	0	0	0	1	0	4/15
A13	1	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	1	0	0	1	5/15



A14	0	1	0	0	1	0	0	1	0	1	0	0	1	0	1	6/15
A15	0	0	1	1	0	0	0	0	0	0	0	1	0	0	0	3/15
A16	1	0	0	1	0	0	1	0	1	0	1	0	1	0	0	6/15
A17	0	1	0	0	1	0	0	0	1	0	1	0	0	1	0	5/15
A18	1	0	1	0	0	1	0	0	0	1	0	0	0	0	0	4/15
<b>Total</b>	7/18	5/18	6/18	7/18	5/18	4/18	6/18	6/18	6/18	5/18	7/18	5/18	3/18	4/18	6/18	82%

Tableau 03 : Notes obtenues par le groupe expérimental

## 7.1.2 Analyse de résultats du teste

Questions	Q1	Q2	Q3	Q4	Q5	Q6	Q7	Q8	Q9	Q10	Q11	Q12	Q13	Q14	Q15
nombre d'apprenants qui ont répondu juste	7	5	6	7	5	4	6	6	6	5	7	5	3	4	6
Pourcentage	38,89%	27,78%	33%	38,89%	27,78%	22%	33%	33%	33%	27,78%	38,89%	27,78%	16,67%	22%	33%

Tableau 04 : Nombre d'apprenants ayant eu des réponses correctes

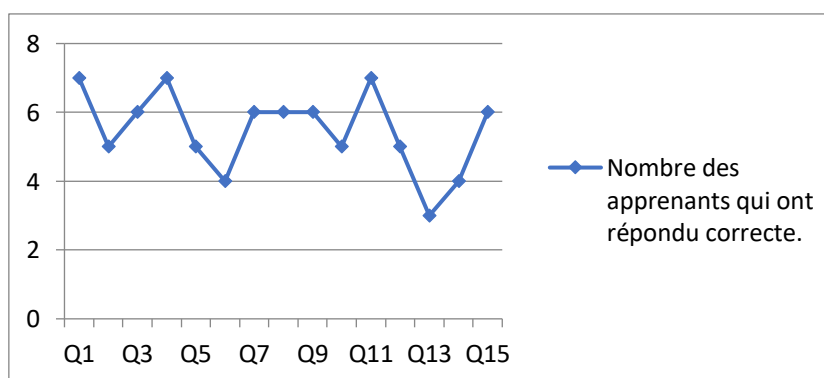
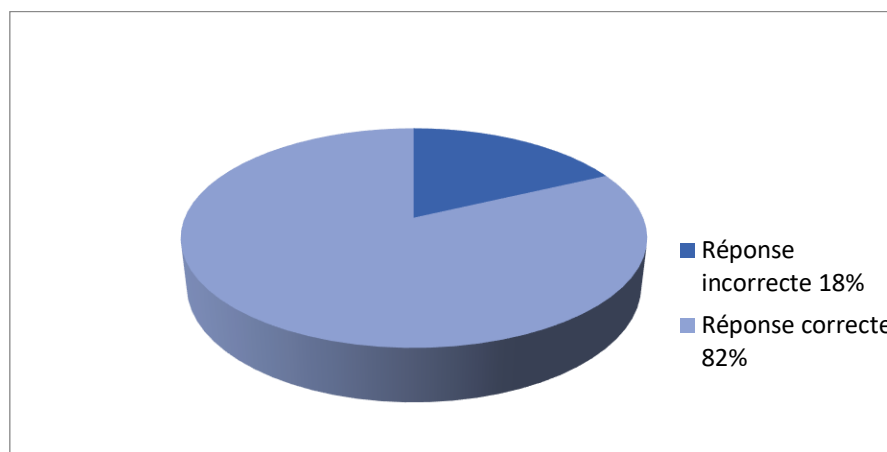


Figure 04 : Nombre d'apprenants ayant eu des réponses correctes



**Figure 04 : Pourcentage total des réponses**

### 7.1.3 Commentaire

En vue des résultats obtenus, nous avons pu confirmer l'efficacité du test (le support audio-visuel), car nous avons remarqué que la majorité des réponses sont correctes, ces résultats approuvent que le support audiovisuel est un support efficace qui assure une bonne compréhension chez les apprenants de deuxième année moyenne.

Ainsi, grâce à l'animation, les apprenants parviennent à mémoriser des informations, c'est un facilitateur de la compréhension orale, car il attire l'attention des apprenants en classe, et le son qui accompagne les images animées est également une source d'aide à la compréhension.

Donc, l'image animée et le son sont considérés comme deux facteurs importants qui rendent la compréhension plus facile.

De plus, nous avons remarqué que les élèves du groupe expérimental sont plus curieux et actifs, par rapport au groupe témoin qui paraît moins motivé et moins intéressé par le cours, ce qui montre l'effet attractif du support audiovisuel.

## 8 La comparaison entre les deux résultats de teste des deux groupes

Dans ce tableau nous pouvons comparer les résultats des tests de groupe témoin et de groupe expérimental, nous préférons les afficher dans un tableau comme suit :

questions	groupe témoin	groupe expérimentale
question 01	26,31%	38,89%
question 02	26,31%	27,78%
question 03	15,78%	33%
question 04	26,31%	38,89%
question 05	15,78%	27,78%
question 06	26,31%	22%
question 07	21,05%	33%
question 08	10,52%	33%
question 09	10,52%	33%
question 10	15,78%	27,78%
question 11	15,78%	38,89%
question 12	15,78%	27,78%
question 13	1%	16,67%
question 14	15,78%	22%
question 15	21,05%	33%

Tableau 06 : Comparaison des résultats

### 8.1 Commentaire :

En ce qui concerne l'étude comparative avec le résultat de groupe témoin et expérimentale, nous trouvons que l'intégration d'un document audiovisuel dans le cours

de compréhension orale aide beaucoup les élèves à bien comprendre, Grâce au son et à l'image ils sont plus actifs et motivés. L'utilisation d'un support audio-visuel contribue également à faire en sorte qu'il soit plus facile pour l'enseignant de créer une tâche. Quant à l'utilisation de la fable oralisée, n'est pas très efficace dans l'acte de compréhension, il a besoin de plus d'efforts pour que les élèves puissent comprendre.

### **Conclusion**

Le travail effectué lors de notre étape expérimentale à été présenté dans ce chapitre. Ce dernier regroupe les différentes parties qui constituent l'étude faite sur le terrain. Celle-ci nous a permis d'apprécier les effets du support audio-visuel au cycle moyen et de répondre à la problématique posée au début de ce mémoire. Nous avons constaté que les élèves de cet âge étaient encore débutants pour ce genre d'activités et cela se remarque en leurs réactions. En effet, cela leur a permis de changer la routine de la leçon classique.

Ainsi, Nous notons que le pourcentage de réponses correctes au cours de cette activité était plus élevé. Donc, nous pouvons dire qu'après notre expérience avec certains élèves de 2AM, nous estimons que le support audio-visuel est le moyen idéal pour aider l'élève à enrichir son langage, et ses connaissances

# **CONCLUSION GÉNÉRALE**

Au terme de cette étude qui s'inscrit dans le domaine de la didactique des langues étrangères, avait pour objectif d'inviter l'apprenant à contribuer dans une communication réelle par le recours à des supports audiovisuels et cela pour lui faire acquérir des compétences à la compréhension orale que les autres supports classiques n'aident pas vraiment à le faire.

La problématique posée dans l'introduction générale s'interroge sur l'apport des supports audio-visuels pour améliorer la compréhension orale et renforcer les habilités interactionnelles chez le jeune apprenant au niveau moyen.

À partir de ce qui précède, nous avons constaté que l'élève cherche à comprendre la langue avant de l'utiliser. L'idée, en elle-même, avait suscité beaucoup d'appréciations. Le projet donne aux apprentissages une âme que les exercices figés et visant dans la plupart du temps, à évaluer l'assimilation de quelques expressions langagières, sans qu'il y'ait une opportunité pour les exploiter, ou pour les mobiliser dans une tâche intégratrice où l'élève doit faire recours à ses acquis antérieurs.

L'analyse des résultats recueillis nous a permis d'affirmer nos hypothèses :

D'abord, les apprenants ont vraiment éprouvé un grand intérêt envers cette pratique. De plus, nous avons confirmé que l'audio-visuel est un support efficace pour l'enseignement de la compréhension orale. Grâce à une étude comparative entre les deux supports : la vidéo et le texte, et à l'aide de deux activités nous avons pu mener cette expérience et obtenir des résultats suivants : avoir un apprenant habile en compréhension orale à l'école moyenne, suppose un effort de la part des deux partenaires du processus d'enseignement /apprentissage, notamment dans le domaine des langues étrangères. Réussir la compréhension orale nécessite que l'activité dure non seulement quelques mois ou quelques semaines, ou l'apprenant se trouve coincé devant le facteur temps mais, c'est un travail acharné qui s'étale sur toute une année.

Il convient donc, à l'enseignant de créer des démarches propices pour ses apprenants, afin de garantir leur compréhension orale, il doit également valoriser et éviter de sous-estimer les réalisations de ses apprenants, quel que soit leur niveau, le plus important et qu'ils fassent preuve d'une créativité personnelle.

Finalement, nous ne pouvons pas prétendre avoir résolu entièrement le problème soulevé de ce travail de recherche. Les supports audio-visuels constituent un permis des

milliers d'autre pratique, qui ont pour un seul objectif de vérifier l'impact de support audio-visuel sur les interactions des apprenants et sur le développement de leurs compréhensions.

# **BIBLIOGRAPHIE**



## Ouvrages

- Bailly, D, Les Mots De La Didactique Des Langues, Le Cas De L'anglais .Ophrys.1998.
- Catherine, Kerbrat, Orecchioni, « *Les Interactions Verbales* », Tome1, Masson, (3ème Edition), Paris, 1998.
- Cuq, Jean-Pierre, Gruca, Isabelle, « *Cours Didactique Du Français Langue Etrangère Et Seconde.* », Grenoble : Pug, 2005.
- Claudette Cornaire, La Compréhension Orale, Cle International, Paris, 1998.
- Françoise Marie, Combe Narcie, « *Précis De Didactique, Devenir Professeur De Langue, Ellipse* », Edition-Marketing S-A, Paris, 2005.
- Gallisson, R, « *Didactique Des Langues Etrangères : D'hier A Aujourd'hui La Didactique Générale Des Langues Etrangères, De La Structuration Au Fonctionnalisme* ». Clé International, Paris, 2003.
- Georges ,Amado, « *L'affectivité De L'enfant* », Presses Universitaires, France, 1974.
- Guire ,Roger », De Boeck, Belgique, 2002.
- Holec, Henri, « *Des Documents Authentiques, Pour Quoi Faire? Dans Stratégies Pédagogiques Et Outils Pour L'enseignement Des Langues Vivantes* », Crdp De Dijon, 1991.
- Janine, Courtillon, « *Elaborer Un Cours De Fle* », Hachette, Paris, 2003.
- Jakobson Le schéma de la communication disponible sur:  
<https://h5pstudio.ecampusontario.ca/fr/content/2802> consulté le :20/12/2021.
- Jean-Claude, Beacco, « *L'approche Par Compétences Dans L'enseignement Des Langues. Enseigner A Partir Du Cadre Européen Commun De Référence Pour Les Langues* », Paris, Didier, 2007.
- Jean, Dubois Et (Al), « *Dictionnaire De Linguistique Et Des Sciences Du Langage* », Larousse, France, 1994.
- Joaquim ,Dolz Et Bernard ,Schneuwly, Pour Un Enseignement De L'oral: Initiation Auxgenres Formels A L'ecole, 4<sup>e</sup> Ed. Issy-Les-Moulineaux : Esf Editeur, 2009, P5.
- Lancien Thierry, « *De La Vidéo A Internet: 80 Activités Thématiques* », Ed. Hachette, Coll. Pratiques De Classe, Paris, 2004.

- Michel, Jean-François, «*Les 7 Profils D'apprentissage Pour Former Et Enseigner.* », Paris, 2005.
- Pasquier,F, « *La Vidéo A La Demande Pour L'apprentissage Des Langues* »,Paris : L'harmattan Collection Savoir Et Formation, 2000.
- Richard, Arcand Nicole Bourreau, *La Communication Efficace*, Le Centre Educatif Et Culturel, Canada, 1995.
- Tardy, Michel, « *Le Professeur Et Les Images.* », Ed.Puf, 1966.

## Dictionnaires

- Cocubertin, Pierre, « *Le Robert Dictionnaire De Français.* », Paris, 2011.
- Cuq, Jean Pierre, *Dictionnaire De Didactique De Français Langue Etrangère Etseconde*,Paris : Cle International, 2003.
- Larousse, « *Dictionnaire Larousse.* », Edition Spécial Algérie, 2011.
- Robert, Jean-Pierre. « *Dictionnaire Pratique De Didactique Du Fle* ». Ophrys.2003.

## Articles

- Isabelle, Gruca, « *Travailler La Compréhension De L'oral.* », Publie En 08/03/2006.En Ligne. Disponible Sur :[Www1.Rfi.Fr/1ffr/Articles/075/Article613.Asp](http://Www1.Rfi.Fr/1ffr/Articles/075/Article613.Asp).
- Thierry Huart, Service De Pédagogie Expérimentale, 2001.
- Viau, R, *La Motivation Dans L'apprentissage Du Français.* Canada : Editions Du Renouveau Pédagogique.1999.

## Sitographie

- Ducrot, Jean Michel, Jeudi 1.Avril.2010, « *L'enseignement De La Compréhension Orale.* »,Disponible Sur :[Http://Www.Khouasweb.123fr/Index.Php/Ressources/Textes-Supports/59-Banque/Supports-Audio-Vidéo/147-L'enseignement-De-La-Compréhension-Orale](http://Www.Khouasweb.123fr/Index.Php/Ressources/Textes-Supports/59-Banque/Supports-Audio-Vidéo/147-L'enseignement-De-La-Compréhension-Orale)
- Ducrot,Jean Michel, « *L'enseignement De La Compréhension Orale :Objectifs, SupportEtDémarches*»,2005,Disponible sur :[https://Flecoree.Files.Wordpress.Com/2011/04/Comp\\_Orale\\_Ducrot.Pdf](https://Flecoree.Files.Wordpress.Com/2011/04/Comp_Orale_Ducrot.Pdf), Consulté Le:28/12/2021.
- Razafitrlarovana, Chantal, Et All, « *Mieux Comprendre A L'oral Et A L'écrit Pour Mieux Communiquer.* »,2011/2012. Disponible Sur :

<https://www.ifadem.org/sites/default/files/ressource/madagascar-livret-4-mieux-comprendre-orale-ecrit.pdf>.

- Fable De La Fontaine, Dessin Animé avec Les P'tits Z'amis Disponible Sur : <https://www.youtube.com/watch?v=Gqx-1akycq0>, Consulté Le : 02/03/2022.

### **Thèses De Doctorat :**

- Isabel Ludmila Rivero Vila, 2011, L'interculturel A Travers Le Multimedia Dans L'enseignement Du Français, Isabel- Google Livres Universidad De Salamanca.

# **Annexes**



Dans une forêt, vivait un lièvre qui passait ses journées à se promener à faire des bonds et à s'admirer. Il adorait se vanter auprès des autres animaux d'être le plus rapide de tous, je suis l'animal le plus rapide de toute la forêt quelqu'un veut faire la course contre moi ?



C'est vrai qu'il courait très vite avec ses longues pattes.

Les autres animaux détestaient sa façon de se vanter, mais ils devaient reconnaître, qu'aucun d'entre eux ne gagnait jamais contre le lièvre.

Oui, j'ai encore gagné la course normale, je suis le plus rapide de tous les animaux.

Partout où il allait le lièvre racontait qu'il était si rapide que personne ne pouvait jamais le dépasser, ces paroles commençaient à agacer les animaux de la forêt. C'est vrai qu'il est le plus rapide de tous, mais ce n'est quand même pas une raison pour se vanter il faudrait que quelqu'un lui donne une bonne leçon. Tout ce que les animaux disent sur le lièvre fini par arriver aux oreilles de la tortue.



La tortue marche très lentement elle mettait une journée entière à parcourir la distance que le lièvre courait dans une minute, la tortue aurait bien aimé rencontrer le lièvre un de ces jours, elle alla voir les autres animaux et leur dit qu'elle avait envie de faire la course contre le lièvre.

Les animaux les plus rapides n'ont jamais réussi à battre le lièvre, alors comment pourrais-tu gagner ?

Ne vous en faites pas pour ça mes amis je vous en fais mon affaire.

La tortue à la trouver le lièvre, bonjour monsieur le lièvre je suis bien aise de vous voir, justement je vous cherche.

Le lièvre lui demanda avec curiosité : ah oui et pourquoi donc me cherchiez-vous? Ou parce que j'ai entendu dire que vous étiez l'animal le plus rapide de la forêt ou du moins c'est ce que vous pensez à ce qu'on raconte, mais pour en être bien sûr j'aimerais avoir la chance de faire la course contre vous alors, nous verrons qui est le plus rapide. Aussitôt que la tortue a fini sa phrase le lièvre se mit à rire tellement fort que tous les animaux de la forêt pouvait l'entendre, Vous ? Contre moi ? Une course ? Vont plaisanter n'est-ce pas ? Jamais vous ne pouvez me rattraper, le temps que vous fassiez un pas j'aurai fini la course, et bien si nous ne faisons pas cette course nous ne le saurons jamais. Prévient tenez-vous prêtes nous ferons la course demain matin, la tortue s'éloigna tandis que le lièvre continue de rire. Le lendemain matin quand les animaux arrivent aires pour assister à la course ils virent que la tortue était déjà là en position de départ.

La tortue était souriante et semblait sûre d'elle, s'il te plaît dis-moi comment tu veux combattre le lièvre ?

La tortue : et bien s'il est aussi fier de lui que vous le dites s'il se vante autant que vous le racontez tous, alors vous pouvez me faire confiance cette course, ne devrait pas être bien difficile à gagner.

Peu après le lièvre arrive en tenant une carotte et en arborant un grand sourire arrogant comme à son habitude, faisons cette course et finissons en vite, je n'ai pas encore pris mon petit-déjeuner.

Le lièvre et la tortue se placèrent tous les deux sur la ligne de départ.

Le premier arrivé à la ligne rouge au bout de la forêt aura gagné, la taupe tonna le départ de la course, au signal le lièvre parti comme une flèche. La tortue elle se met lentement en route.

Le lièvre allé si vite qu'on ne le voit plus. Les animaux qui assistaient à la course étaient certains que la tortue allait perdre. Après avoir couru un moment le lièvre s'arrêta et regarda derrière lui, il n'y avait personne en vue.

Le lièvre : À ce rythme-là la tortue ne finira pas la course avant ce soir, je vais m'asseoir un peu pour finir cette carotte. Le lièvre termina tranquillement sa carotte tout en regardant la route, au loin il pouvait voir la tortue et qui avançait et avec un sourire narquois il se leva et se remis à courir. Le lièvre était pratiquement arrivé au point d'arrivée, j'ai un peu sommeil après ce délicieux petit-déjeuner, je vais m'asseoir sous cet arbre pour faire une petite sieste. Le lièvre était tellement certain de gagner la course qu'il a pris le temps de s'assoupir et pendant ce temps la tortue continuée d'avancer tout doucement, mais sans perdre confiance.



Après une longue marche elle finit par arriver au même endroit que le lièvre et constata qu'il était profondément endormi.

Sans s'arrêter, elle a poursuivi sa route. Quelques instants plus tard le lièvre se réveilla il regarda autour de lui, mais il n'avait pas vu la tortue tient je ne vois plus la tortue nulle part après la sûrement déjà abandonné.

Allez, je vais finir ma course moi tandis que le lièvre se rendait tranquillement au point d'arrivée il fut stupéfait de ce qu'il vit,





La tortue l'avait dépassé en fait, elle avait presque fini la course.



Déployant toute l'énergie qui lui restait il essayait de rattraper la tortue, mais celle-ci avait déjà fini la course.



Les animaux qui attendaient sur la ligne d'arrivée étaient tous contents, ils portent la tortue en triomphe et lui firent une véritable ovation,



Le lièvre lui reste seul dans son coin tout triste la tortue qui venait de gagner la course s'approcha de lui : cher monsieur le lièvre vous savez le plus important dans la vie est d'être constant dans tout ce que l'on fait se vanter partout et s'admirer soi-même n'est pas une force mais une faiblesse.

Je n'ai pas gagné la course parce que j'étais la plus rapide, mais parce que j'ai été la plus sage et plus consciente sur ce que vous avez vu dans cette course.

C'est vrai, c'est fini je ne le vendrai pas le plus devant tout le monde d'être le plus rapide de tous.

Je dois partir à présent j'ai un long voyage à faire pour rentrer la tortue lui fait un sourire et poursuivrait sa route.

Le lièvre a compris son erreur et retient la leçon à partir de ce jour on ne l'entend dit plus jamais se vanter et il ne chercha plus jamais à faire la course contre personne.

**Fable de la fontaine/dessin animé avec les p'titsz'amis**

## **Résumé :**

Notre travail de recherche s'inscrit dans le domaine de didactique de FLE, l'activité de compréhension orale occupe une place primordial dans l'enseignement/apprentissage des langues étrangères. Notre objectif pour la recherche est de savoir l'impact de l'intégration d'un support audiovisuel sur l'amélioration des compétences en compréhension orale, en particulier auprès des élèves de deuxième année moyenne.

## **Abstract:**

Our research work is in line with fundamental domains of didactics of FLE, the activity of oral comprehension occupies a primordial place in the teaching/learning of foreign languages. Our objective of this research is to determine the impact of the integration of an audiovisual medium on the improvement of listening comprehension skills, particularly within second grade students.

## **ملخص :**

يتماشى عملنا البحثي مع المجالات الأساسية لتعليمات اللغة الفرنسية لغة أجنبية, حيث يحتل نشاط الفهم الشفوي مكانا أساسيا في تدريس و تعلم اللغات الأجنبية. هدفنا من هذا البحث هو تحديد كيفية تأثير الوسيط السمعي البصري على تحسين مهارات الفهم السمعي, لا سيما لدى طلاب الصف الثاني.